



Action Canada
pour la santé & les droits sexuels

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats

Juin 2021





Table des matières

Remerciements	3
Sommaire	4
1 Introduction	8
2 Objectifs de la rencontre nationale Ensemble pour l'éducation à la sexualité	9
3 Compte rendu	10
Pré-rencontre	10
Bâtir un mouvement mondial	10
L'état de l'éducation à la sexualité au Canada	10
L'éducation à la sexualité comme outil pour l'équité	13
Jour 1 : Obstacles et défis	16
J1 • Séance 1 : Mot de bienvenue et aperçu	16
J1 • Séance 2 : Enjeux et obstacles spécifiques au secteur (séances en petits groupes)	18
J1 • Séance 3 : Mini-panel sur la COVID-19	30
Jour 2 : Occasions d'action	32
J2 • Séance 1 : Outils à notre disposition	32
J2 • Séance 2 : Occasions d'action (séances en petits groupes)	34
J2 • Séance 3 : Vers une stratégie nationale sur l'éducation à la sexualité	39
Sommaire final de l'événement	41



Remerciements

Action Canada pour la santé et les droits sexuels reconnaît avec gratitude le territoire ancestral non cédé de la nation Algonquine-Anishinabeg, dans lequel ses bureaux sont situés. Les membres de l'équipe d'Action Canada vivent, travaillent et s'organisent sur les territoires non cédés et régis par des traités de nombreuses nations autochtones—des nations qui ont été depuis des temps immémoriaux et qui demeurent les gardiennes des terres appelées aujourd'hui Canada. Il est vital que nous axions nos travaux pour la justice reproductive sur une approche de réconciliation et de décolonisation.

[Ensemble pour l'éducation à la sexualité : une rencontre nationale](#) n'aurait pas été possible sans les généreuses contributions de temps et d'expertise de nos partenaires. La liste complète des organismes impliqués dans la cocréation des connaissances contenues dans ce rapport est [accessible ici](#). Nous remercions sincèrement les nombreux individus et organismes qui ont participé à l'événement, y compris Tanya Noel, talentueuse animatrice; Jean Ketterling, rédactrice du rapport; et les formidables [conférencier\(-ière\)s](#) et bénévoles des salles de discussion de groupe.

Enfin, merci à Oxfam Canada et au Gouvernement du Canada pour leur soutien par le biais du [projet Son avenir, son choix](#), qui a contribué à rendre possible cet événement virtuel.

Canada



OXFAM
Canada



Sommaire :

Ensemble pour l'éducation à la sexualité, octobre 2020

Rapport préparé par Jean Ketterling et le personnel d'Action Canada, mars 2021

En dépit des preuves de l'importance d'une éducation complète à la sexualité (ÉCS) pour atteindre de meilleurs résultats sociaux et de santé chez les jeunes, la situation de l'éducation à la sexualité au Canada demeure alarmante. Elle n'est pas uniforme à travers le pays, est incomplète et ne correspond souvent pas aux normes nationales et internationales. Cet enjeu est d'autant plus préoccupant que le monde est à présent confronté à une double pandémie : la COVID-19 ainsi que le racisme et la discrimination systémiques, y compris le racisme anti-noir.

Action Canada pour la santé et les droits sexuels (Action Canada) et ses partenaires considèrent l'éducation à la sexualité comme un aspect clé de notre réponse collective aux injustices sociales. Les 20 et 21 octobre 2020, Action Canada a convoqué sous forme virtuelle la toute première rencontre de champion-nes de l'éducation à la sexualité de divers secteurs, au Canada et dans le monde, afin de partager des expériences liées à la prestation de l'éducation et à son obtention, d'apprendre les un-es des autres et d'élaborer une stratégie nationale sur l'éducation complète à la sexualité. Les participant-es étaient unanimes : il est temps de saisir l'occasion et de militer pour le type d'éducation à la sexualité qui nous aidera à bâtir un monde plus juste.

L'importance de l'éducation complète à la sexualité

Un important corpus de littérature démontre les effets positifs d'une éducation complète à la sexualité¹ (pour plus d'informations, voir le rapport d'Action Canada intitulé *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*). Cette rencontre est allée au-delà de l'essentiel, en réaffirmant qu'une éducation à la sexualité de qualité est autant une question d'équité et de justice que d'amélioration des résultats de santé.

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, il devient encore plus prioritaire de renforcer le leadership national pour l'éducation complète à la sexualité. La pandémie a profondément bouleversé le système d'éducation, forçant les élèves, parents et personnes enseignantes à s'adapter rapidement. Cela a mis à rude épreuve l'enseignement déjà fragmentaire de l'éducation à la sexualité. En même temps, aux quatre coins du monde, les gens ont commencé à se mobiliser contre le racisme anti-noir, la violence policière, le colonialisme et d'autres formes de racisme institutionnel et systémique.

Les participant-es à la rencontre considéraient l'éducation à la sexualité comme un outil pédagogique pour renseigner les jeunes non seulement sur les corps et les relations, mais également sur leurs droits et sur les systèmes de privilège et d'oppression qui façonnent leur vie. Mise en œuvre de cette

¹ Goldfarb, E. S. et Lieberman, L. D. (2020). Three decades of research: The case for comprehensive sex education. *Journal of Adolescent Health*. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1054139X20304560>; UNESCO. (2018). *Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité*. Accessible à : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000266214>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



façon, l'éducation à la sexualité pourrait créer de nouveaux « modèles de possibilités » pour les jeunes, améliorant leur santé et leur bien-être. Une éducation complète à la sexualité est une intervention de santé publique en amont, car elle a le potentiel de faire avancer l'égalité des genres, de diminuer la violence sexuelle et fondée sur le genre, de réduire la stigmatisation et la discrimination à l'égard des jeunes 2SLGBTQ+ et d'améliorer les résultats de santé mentale². Or il ne suffira pas d'améliorer l'accès à l'éducation à la sexualité dans sa forme conventionnelle; les participant-es ont souligné l'importance d'une éducation à la sexualité de meilleure qualité, plus équitable et centrée sur les besoins et les expériences des jeunes, des personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC) et des personnes queer.

Les obstacles à une éducation complète à la sexualité : le contexte canadien

Dans *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*, Action Canada signale que le manque d'uniformité est la principale caractéristique de l'éducation à la sexualité à l'échelle nationale. Les participant-es à la rencontre ont identifié 11 catégories d'obstacles à une éducation complète à la sexualité au Canada :

- 1. Prestation à canal unique.** L'éducation à la sexualité n'est pas soutenue de manière intégrale; on insiste trop sur sa prestation à l'école, ce qui fait porter la majeure partie de sa responsabilité aux personnes enseignantes, qui manquent de ressources et de formation.
- 2. Ressources et soutien inadéquats pour les personnes enseignantes.** Des données démontrent que le personnel enseignant ne reçoit pas le soutien, les ressources et la formation nécessaires pour fournir une éducation complète à la sexualité.
- 3. Effacement et exclusion.** Les programmes scolaires écartent systématiquement toute conversation significative sur le handicap, la classe, l'âge, la race, la sexualité, etc. Certains sujets comme le plaisir sont fréquemment exclus.
- 4. Contrôle par les parents, les écoles et les politiciennes.** Ces parties prenantes peuvent exercer un contrôle inapproprié sur l'administration du programme d'éducation à la sexualité.
- 5. Oppression systémique, attitudes et idéologie.** Les programmes d'éducation à la sexualité laissent de côté de nombreuses personnes et maintiennent souvent le statu quo hégémonique concernant la race, la sexualité et le genre.
- 6. Inaccessibilité.** L'éducation à la sexualité est inaccessible à certain-es élèves (par exemple, les élèves vivant avec un handicap sont souvent exclu-es des cours d'éducation physique et ne reçoivent pas d'éducation à la sexualité; et l'absence d'approche culturellement sûre alimente un sentiment d'aliénation par rapport aux cours d'éducation à la sexualité). Le système de santé peut être inaccessible en raison de l'emplacement géographique, de la non-disponibilité de services culturellement pertinents ainsi que du racisme et du colonialisme systémiques.



² Action Canada pour la santé et les droits sexuels. (2020). *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*. <https://www.actioncanadashr.org/fr/ressources/rapports-et-analyses/2020-07-03-letat-de-leducation-la-sexualite-au-canada>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



- 7. Minimisation de la participation et du leadership des jeunes.** Les jeunes sont perçus-es comme ayant besoin de protection, plutôt que comme des leaders et des acteurs cruciaux.
- 8. Manque de données et de normes.** Il existe un besoin de données nationales sur les résultats de santé sexuelle, de données sur les jeunes et de données désagrégées selon la race. Les rares données disponibles font état de lacunes dans l'application et la dissémination efficaces des connaissances.
- 9. Manque de volonté et de leadership politiques.** L'éducation complète à la sexualité est traitée comme un enjeu politique par tous les paliers de gouvernement – personne n'est prêt à en faire sa responsabilité.
- 10. Manque de responsabilité.** Les commissions scolaires, les provinces et le gouvernement fédéral ont peu de mesures de responsabilisation établies pour assurer la mise en œuvre adéquate des programmes.
- 11. COVID-19.** La pandémie a aggravé ces obstacles et soulevé de nouvelles préoccupations, notamment la peur de la surveillance chez les élèves et le personnel enseignant.
- 3. Établir la base de connaissances.** Les personnes enseignantes, les professionnel·les de la santé et les parents ont besoin d'un soutien accru au développement professionnel. Pour ce faire, il est nécessaire d'améliorer la collecte et la dissémination des données, notamment de créer une enquête nationale complète sur la santé sexuelle.
- 4. Placer les personnes marginalisées et les jeunes au centre des efforts.** Assurer une participation significative des jeunes dans toutes les initiatives, avec un point de mire sur les jeunes marginalisés-es.
- 5. Innover.** Les participant·es ont exprimé leur intérêt pour une réflexion créative et une expansion de l'éducation à la sexualité au-delà des salles de classe. Cela pourrait inclure des approches artistiques, des récits et l'investissement dans des programmes communautaires et des initiatives en ligne novatrices. Nous avons beaucoup à apprendre des parties prenantes, au Canada et dans le monde, sur ces approches possibles.

Des occasions d'action

Les participant·es à la rencontre ont identifié cinq domaines de plaidoyer possibles pour améliorer l'éducation à la sexualité au Canada :

- 1. Réfléchir de manière stratégique.** Les participant·es ont exprimé leur intérêt pour le développement d'une stratégie nationale de plaidoyer, la collaboration intersectorielle et de nouveaux réseaux de plaidoyer.
- 2. Militer.** Les participant·es attribuent une grande valeur au lien entre le plaidoyer pour l'éducation à la sexualité et l'ordre du jour des droits de la personne. Les autres priorités de plaidoyer incluent la création d'outils et de campagnes, le lobbying pour un leadership fédéral, l'association du plaidoyer canadien au mouvement mondial pour l'éducation complète à la sexualité, et l'augmentation du financement disponible.

Vers une stratégie nationale sur l'éducation complète à la sexualité

Le thème principal de la rencontre était que l'éducation à la sexualité n'est pas qu'un simple moyen de transmettre des informations sur la santé. Elle joue un rôle central dans la conception d'un avenir orienté vers la justice et dans la création de conditions permettant de répondre aux causes profondes des inégalités de santé (par exemple, les forces d'oppression et les formes structurelles de discrimination). Autrement dit, l'éducation à la sexualité a le potentiel de faire évoluer la culture et de transformer les systèmes de pouvoir.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



La rencontre a été pour les champion-nes de l'éducation à la sexualité une toute première occasion de se réunir et de faire le point sur les données, de partager des expériences et des apprentissages, et de bâtir un mouvement cohésif, en travaillant collectivement à l'éducation complète à la sexualité. Les participant-es ont signalé que le travail est souvent compartimenté par région et par secteur, et que cette approche doit être remise en question si l'on veut que le mouvement soit efficace; cela inclut la nécessité de repérer à l'extérieur du Canada des exemples solides et des mouvements efficaces pour faire avancer l'éducation complète à la sexualité. Les participant-es ont reconnu en grande majorité la nécessité d'un leadership pour réaliser la vision selon laquelle toutes les jeunes personnes ont les compétences et les connaissances nécessaires pour se sentir en sécurité et autonomes dans leur sexualité et leurs relations. La rencontre a suscité un engagement à la collaboration interprovinciale/territoriale, au leadership national et au développement d'un mouvement actif pour soutenir l'élaboration d'une stratégie nationale sur l'éducation à la sexualité.

Les prochaines étapes

Action Canada pour la santé et les droits sexuels s'assurera de :

- Continuer à bâtir un argumentaire en colligeant et en présentant des recherches sur les avantages pour la santé publique d'une éducation complète à la sexualité au Canada et dans le monde.
- Travailler à réduire la compartimentation des secteurs concernés par l'éducation à la sexualité— infirmier(-ère)s, personnes enseignantes, jeunes militant-es, législateur(-trice)s et décideur(-euse)s.
- Convoquer et diriger un comité consultatif national afin d'établir une liste de demandes basée sur les occasions d'action identifiées dans le rapport complet.

Pour plus d'informations, veuillez écrire à

info@actioncanadashr.org



Introduction

L'éducation complète à la sexualité (ÉCS) est un [droit de la personne mondialement reconnu](#) et une intervention de santé publique en amont³. Des normes internationales ont été établies pour guider le contenu et la prestation des programmes scolaires sur la base de données scientifiques solides⁴. En dépit des preuves de l'importance cruciale d'une éducation complète à la sexualité pour atteindre de meilleurs résultats sociaux et de santé chez les jeunes, [la situation de l'éducation à la sexualité au Canada demeure alarmante](#). Les gouvernements du pays et du monde entier ne font pas preuve d'un réel leadership à cet égard. L'éducation à la sexualité que reçoivent actuellement la plupart des jeunes du Canada n'est pas conforme aux normes et pratiques exemplaires internationales ou aux *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle de 2019*⁵.

Cet enjeu est d'autant plus préoccupant que le monde est à présent confronté à une double pandémie qui a un impact considérable sur la santé publique : la COVID-19 ainsi que le racisme et la discrimination systémiques, y compris un racisme anti-noir profondément enraciné. Tandis que le monde s'arrêtait et s'activait simultanément pour un moment marquant de l'activisme noir, il était essentiel qu'Action Canada et ses partenaires fassent valoir l'importance de l'éducation complète à la sexualité sur la scène nationale. Nous considérons l'éducation à la sexualité comme un élément essentiel de notre réponse collective à ces enjeux. Il est temps de saisir l'occasion et de militer pour le type d'éducation à la sexualité qui nous aidera à créer un monde plus juste.

L'éducation à la sexualité doit être une priorité nationale.

C'est dans cet esprit et sous le thème de la campagne #LeduSexuelleSauveDesVies qu'Action Canada a convoqué la toute première rencontre nationale de champion-nes pour l'éducation à la sexualité de divers secteurs afin d'amorcer des discussions sur une stratégie nationale.

La rencontre s'est tenue les 20 et 21 octobre 2020. Initialement prévue en personne, elle a été transposée sous forme virtuelle lorsque la pandémie de COVID-19 a rendu impossible tout rassemblement physique. Les participant-es provenaient d'un ensemble diversifié d'organismes et de communautés des quatre coins du Canada et du monde, travaillant dans les domaines de l'éducation, de la santé et des services centrés sur les jeunes. L'événement a permis d'établir des liens entre le travail de militant-es et d'expert-es pour les droits humains à l'échelle mondiale et les efforts pour un meilleur accès à une éducation complète à la sexualité au Canada. La liste complète des organismes représentés lors de la rencontre est [accessible ici](#).

Ce rapport présente un compte rendu de la rencontre ainsi que les principaux points identifiés par les participant-es :

1. les obstacles à la mise en œuvre d'une éducation complète à la sexualité dans l'ensemble du pays;
2. les occasions d'action que nos partenaires entrevoient;
3. les prochaines étapes vers une stratégie nationale sur l'éducation à la sexualité.

³ Goldfarb, E. S. et Lieberman, L. D. (2020). Three decades of research: The case for comprehensive sex education. *Journal of Adolescent Health*. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1054139X20304560>

⁴ UNESCO. (2018). *Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité*. Accessible à : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000266214/PDF/266214fre.pdf.multi>

⁵ Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN). 2019. *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. <http://sieccan.org/fr/education-a-la-sante-sexuelle>



Objectifs de la rencontre nationale Ensemble pour l'éducation à la sexualité

Pendant deux jours, *Ensemble pour l'éducation à la sexualité* a réuni 100 parties prenantes clés des quatre coins du Canada ainsi que des militant-es pour l'éducation complète à la sexualité et pour la santé et les droits sexuels et génésiques (SDSG) à travers le monde. La rencontre avait pour objectifs de :

1. Partager nos connaissances et notre expertise respectives afin de soutenir collectivement l'éducation à la sexualité en tant qu'intervention clé pour atteindre de meilleurs résultats de santé publique, promouvoir l'égalité des genres et la justice sociale, réduire la stigmatisation liée au genre et à la sexualité, lutter contre la violence et la discrimination et remplir les obligations du Canada en matière de droits de la personne.
2. Évaluer les besoins, les expériences et les priorités des différents secteurs et identifier des liens et des domaines de collaboration afin que nous puissions militer ensemble pour les types de changements qui pourraient conduire à un meilleur accès à l'éducation complète à la sexualité au Canada.
3. Établir une liste d'occasions d'action pour soutenir la mise en œuvre d'une éducation complète à la sexualité.
4. Commencer à organiser un mouvement intersectoriel à l'appui d'une éducation complète à la sexualité.
5. Préparer le terrain à la création d'un Comité consultatif national qui fournira des orientations et favorisera la mobilisation dans le cadre d'une campagne nationale pour améliorer l'accès à une éducation complète à la sexualité au Canada.





Compte rendu

Pré-rencontre

Bâtir un mouvement mondial

Dans une [vidéo pré-rencontre](#), nous avons entendu le point de vue de militantes pour les droits humains des quatre coins du monde qui s'efforcent d'améliorer l'accès à une éducation à la sexualité complète, de qualité et fondée sur les droits. Issues de sept pays, ces intervenantes font état de leurs expériences de travail pour l'avancement de l'éducation complète à la sexualité, de ce qu'elles considèrent comme étant les principaux obstacles au progrès, et de leurs espoirs pour l'avenir. De la réponse à la stigmatisation à la remise en question des normes sociétales et de genre, en passant par la gestion de l'opposition et des fondamentalismes, la vidéo dresse des parallèles entre les réalités du travail des militantes dans chaque pays et les obstacles qu'elles y rencontrent. L'éducation complète à la sexualité est un droit humain, mais nous devons encore nous battre pour un accès égal – tant au Canada que dans le monde. Découvrir le travail de militantes qui s'efforcent de faire avancer l'éducation à la sexualité aux quatre coins du monde nous permet de considérer le mouvement canadien dans le contexte plus large de la promotion des droits humains à l'échelle mondiale.

L'état de l'éducation à la sexualité au Canada

Le premier panel, intitulé *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*, a offert une mise en contexte de la situation actuelle. La séance a débuté par une présentation de la

D^{re} Sandra Byers, chercheuse en sexualité humaine au Département de psychologie de l'Université du

Nouveau-Brunswick, qui a parlé de ses travaux sur le degré d'appui à l'éducation en matière de santé sexuelle à l'école et à la maison, et sur la qualité de son enseignement. La recherche apporte certaines bonnes nouvelles : les Canadien-nes sont très favorables à l'éducation à la sexualité et appuient l'inclusion d'un éventail de sujets dans les programmes en la matière⁶. En outre, pratiquement tou-te-s les parents considèrent qu'il est important parler de sexualité avec leurs enfants et que cela fait partie de leurs responsabilités. De même, des études examinant l'attitude des personnes enseignantes à l'égard de l'éducation à la sexualité révèlent qu'une majorité d'entre elles sont favorables à son enseignement à l'école⁷.

En dépit d'un intérêt et de bonnes intentions, la prestation de l'éducation à la sexualité et sa mise en œuvre laissent à désirer. Des recherches démontrent que la qualité de l'éducation à la sexualité au Canada est médiocre; très peu de parents, de personnes enseignantes et d'élèves qualifient leur expérience d'« excellente » ou « très bonne ». Selon la D^{re} Byers, les personnes enseignantes signalent un manque de connaissances, d'aisance ou de volonté dans l'enseignement de l'éducation à la sexualité, et peu d'entre eux/elles reçoivent une formation spécifique. Alors que les parents reconnaissent l'importance de discuter de la sexualité avec

⁶ Weaver, A. D., Byers, E. S., Sears, H. A., Cohen, J. N. et Randall, H. E. (2001). Sexual health education at school and at home: Attitudes and experiences of New Brunswick parents. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 11(1), 19–32.; McKay, A., Byers, E. S., Voyer, S. D., Humphreys, T. P. et Markham, C. (2014). Ontario parents' opinions and attitudes towards sexual health education in the schools. *The Canadian journal of human sexuality*, 23(3), 159–166.

⁷ Byers, E. S., Cohen, J. N., Sears, H. A. et Weaver, A.D. (2004). Sexual health education: Attitudes, knowledge, and comfort of teachers in New Brunswick schools. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 13(1), 1–15. https://www.researchgate.net/publication/283756557_Sexual_health_education_Attitudes_knowledge_and_comfort_of_teachers_in_New_Brunswick_Schools

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



leurs enfants, ils et elles évaluent plutôt faiblement la qualité de leur propre communication. Dans une étude, seulement un quart des parents interrogé-es avaient donné suite à leur intention de parler de sexualité avec leurs enfants; un quart avait l'intention de le faire; et la moitié ne l'avait pas fait et ne prévoyait pas de le faire au cours des six prochains mois. Autrement dit, bien que la recherche démontre des attitudes positives, les enfants et les jeunes ne reçoivent pas l'éducation de qualité en matière de santé sexuelle dont ils et elles ont besoin à la maison ou à l'école. Une grande partie des détails de cette recherche sont présentés dans le rapport d'Action Canada sur *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*⁸.

Ensuite, **Makeda Zook (agente de promotion de la santé et de l'éducation, Action Canada)** a parlé plus en détail du rapport sur *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*, qui examine la situation de l'éducation à la sexualité à travers le pays et les impacts des approches actuelles. Lors de l'élaboration du rapport, Action Canada a analysé les normes nationales et internationales existantes et a

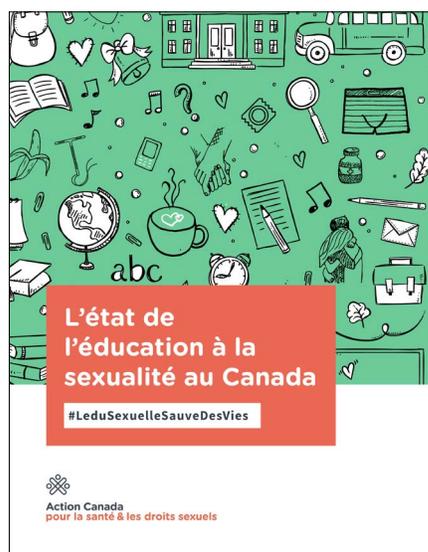
examiné le contenu des programmes scolaires provinciaux et territoriaux. Et puisque les programmes ne reflètent qu'une partie de la réalité, l'analyse de contenu a été complétée par des entrevues auprès de jeunes, de personnes enseignantes et d'intervenantes communautaires en éducation à la santé sexuelle.

Essentiellement, le rapport révèle que le manque d'uniformité est l'élément le plus marquant du paysage national de l'éducation à la sexualité :

- Il n'existe pas de normes ou de processus clairs, à l'échelle du pays, concernant le renouvellement des programmes scolaires.
- Aucune attente n'est établie quant au temps consacré à l'éducation à la sexualité en classe.
- De nombreux programmes scolaires sont désuets.
- Le temps d'enseignement varie d'une province à l'autre, voire d'une école à l'autre.
- Même lorsque le contenu spécifique à un sujet particulier semble adéquat, la prestation est souvent inférieure à la norme.

Malgré la présence de championnes de l'éducation à la sexualité dans les écoles du pays, les personnes enseignantes se heurtent à d'importants obstacles dans la mise en œuvre d'une éducation à la sexualité complète et de qualité. Ce manque de capacités, de ressources et de soutien est exacerbé par la pandémie de COVID-19.

Par ailleurs, des problèmes plus fondamentaux sont liés aux valeurs qui sous-tendent les programmes d'éducation à la sexualité, au Canada. La structure et le langage de l'éducation à la sexualité renforcent la stigmatisation et l'oppression, et des aspects importants de la santé sexuelle comme le plaisir sont souvent passés sous silence. Ces contraintes idéologiques limitent les occasions d'aborder la violence, d'améliorer l'égalité des genres et de promouvoir des relations saines. Plusieurs programmes d'éducation



⁸ Action Canada pour la santé et les droits sexuels. (2020). *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*. <https://www.actioncanadashr.org/fr/ressources/rapports-et-analyses/2020-07-03-letat-de-leducation-la-sexualite-au-canada>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



à la sexualité se concentrent plutôt sur la prévention des résultats de santé négatifs et sont donc fortement axés sur les problèmes, les dangers et les transgressions. En fin de compte, cela signifie que l'éducation à la sexualité au Canada ne permet pas aux jeunes de développer une vision claire de ce qu'est une sexualité saine ou de la manière de l'atteindre. Ces questions et plusieurs autres sont abordées en détail dans le rapport sur *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*.

Quinn Xenia Jeffery-Off (jeune activiste) a parlé de son expérience en matière d'éducation à la sexualité et de l'organisation d'un débrayage pour contester les modifications au programme d'éducation à la sexualité de l'Ontario proposées par le gouvernement Ford en 2018. L'activisme auquel iel a participé a conduit le gouvernement à « faire marche arrière » sur l'abrogation prévue. Jeffery-Off a expliqué que son éducation à la sexualité formelle avait pris fin en neuvième année, ce qu'iel considère comme problématique (car les questions de santé sexuelle ne s'arrêtent pas en 9^e année; en fait, elles se complexifient). De plus, l'éducation à la sexualité qu'iel a reçue adoptait souvent une perspective blanche, cisgenre et hétéronormative, ce qui a des répercussions sur les jeunes queer et trans tout au long de leur vie.

Natalya Mason (coordonnatrice de l'éducation, Saskatoon Sexual Health) a parlé de son expérience de travail avec des personnes enseignantes en classe. Elle a fait écho aux conclusions de *L'état de l'éducation à la sexualité au Canada*, expliquant que, même si de nombreux(-ses) enseignant-es travaillent fort, il existe aussi des écoles où l'éducation à la sexualité n'est plus enseignée depuis près de dix ans. Elle a décrit le manque d'uniformité et de fiabilité de l'éducation à la sexualité que les jeunes reçoivent. Ceci résulte en partie d'un manque de responsabilisation et de reddition de comptes quant à ce qui est enseigné en classe. En Saskatchewan, le modèle de prestation de l'éducation à la sexualité a évolué au fil du temps. Autrefois, des fonds étaient alloués à des infirmières de santé publique

pour qu'elles présentent des leçons en classe. Lorsque ce programme a pris fin, les personnes enseignantes ont dû commencer à livrer elles-mêmes ce contenu. Or, comme l'indiquent les recherches de la D^{re} Byers, plusieurs de ces personnes ne sont pas outillées, ne sont pas à l'aise ou ne veulent pas le faire. Cela a fait en sorte que des organismes communautaires ont pris le relais. Bien que des organismes communautaires dans l'ensemble du pays tentent de combler les lacunes flagrantes, ils ne sont souvent pas en mesure de répondre à la forte demande, vu leurs capacités et leurs ressources financières limitées. Certaines lacunes signalées par Mason recourent celles décrites par Zook : les approches fondées sur le risque limitent la possibilité pour les élèves de se renseigner sur la diversité sexuelle et le plaisir et d'acquérir les compétences interpersonnelles nécessaires à des relations saines.

Javier Davila (responsable de l'équité et de la prévention de la violence fondée sur le genre, Conseil scolaire du district de Toronto), a décrit son travail de prévention de la violence fondée sur le genre dans les écoles⁹. Comme Mason, il reconnaît que des champion-nes sont présentes dans le système scolaire, mais que la plupart des personnes enseignantes ne possèdent pas le langage, les compétences et la formation nécessaires pour gérer les cas de violence fondée sur le genre, de même que les ressources requises pour enseigner les relations saines de manière exhaustive. Comme le révèlent les travaux de la D^{re} Byers, les personnes enseignantes se sentent concernées et ont de bonnes intentions, mais elles sont souvent mal préparées à aborder les dynamiques de pouvoir et à soutenir des interventions appropriées en réponse à la violence et au harcèlement sexuels. Toutefois, Davila souligne que les personnes enseignantes ont soif d'apprendre et font souvent preuve d'initiative à l'appui d'une éducation fondée sur le consentement. Les commissions scolaires doivent montrer plus de leadership, en offrant une formation obligatoire, en augmentant les ressources et en créant des mécanismes de surveillance.

⁹ Toronto District School Board. « Gender-Based Violence Prevention ». Consulté le 2 janvier 2021. <https://www.tdsb.on.ca/About-Us/Innovation/Gender-Based-Violence-Prevention>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



Monika de Souza (enseignante en éducation à la sexualité au secondaire, Conseil scolaire du district de Peel) a apporté la perspective des salles de classe. Elle a parlé des difficultés quotidiennes et du travail émotionnel nécessaire à la prestation de l'éducation à la sexualité. Elle a noté un manque fréquent de sécurité pour les animateur(-trice)s, étant donné que les groupes sont de plus en plus volatiles ou hostiles lorsqu'il est question d'équité. Elle souligne que les jeunes hommes, en particulier, semblent s'enhardir à tenir des propos désobligeants à l'égard des femmes et des personnes trans et racisées. Elle a associé cette réalité au contexte politique et médiatique actuel, expliquant que les personnes qui enseignent l'éducation complète à la sexualité sont en concurrence avec des idées néfastes et régressives propagées par le Trumpisme, des personnalités de la droite alternative sur YouTube et des forums en ligne. Autrement dit, les personnes enseignantes font face à un ressac contre l'égalité des genres qui est en lien avec la radicalisation suprémaciste blanche des jeunes hommes sur Internet. De Souza tire ces réflexions de son expérience personnelle en classe, mais d'autres travaux ont déjà documenté les liens entre la misogynie et la suprématie blanche dans les forums en ligne du mouvement « incel », d'activistes pour les droits des hommes et de la droite alternative¹⁰. Néanmoins, De Souza garde espoir. Elle souligne qu'une formation sur le racisme anti-noir est désormais obligatoire dans le Conseil scolaire du district de Peel. Il est possible et nécessaire de mobiliser l'énergie du personnel enseignant afin d'exiger un financement et une formation rehaussés pour l'éducation complète à la sexualité. Pour ce faire, il faut notamment que les personnes enseignantes soient prêtes à admettre qu'elles ne détiennent pas les informations ou les ressources nécessaires, mais qu'elles « aiment ces enfants et se soucient de sécurité et de leur bonne santé ». Le soutien des parents et des administrateur(-trice)s par le biais de mesures concrètes comme le financement et le développement professionnel est également nécessaire.

L'éducation à la sexualité comme outil pour l'équité

Partant du point de mire du panel précédent sur les obstacles, le second panel d'introduction a examiné le potentiel de l'éducation à la sexualité en tant qu'outil d'émancipation pour modifier et façonner la culture. Tou-te-s les conférencier(-ière)s ont souligné que l'éducation à la sexualité est un outil parmi d'autres dans une stratégie complète pour l'équité. Les participant-es ont mis en relief l'importance de comprendre l'intersection de l'oppression et de la violence et de s'assurer que l'éducation à la sexualité soit accessible à tou-te-s et qu'elle réponde aux expériences et besoins de chacun-e. Nous pouvons nous inspirer des principes clés du design universel pour envisager l'avenir de l'éducation à la sexualité, en la centrant sur les besoins et les voix des personnes qui en sont activement exclues. Accorder une place centrale aux voix et aux expériences de celles et ceux qui sont traditionnellement poussé-es en marge de l'éducation à la sexualité sera bénéfique pour tou-te-s. Ce panel nous a rappelé qu'il serait absurde de demander un meilleur accès à l'éducation complète à la sexualité sans d'abord exiger qu'elle soit plus équitable. Une première étape cruciale consiste à faire en sorte que l'éducation complète à la sexualité inclue tout le monde, qu'elle soit activement centrée sur les voix des personnes marginalisées et soit fondée sur les droits.

Claire Dion-Fletcher (présidente du Conseil national autochtone des sages-femmes) a discuté de l'héritage du colonialisme et du racisme systémique et de ses répercussions sous forme d'inégalités de santé et d'obstacles dans l'accès à des informations et des services de santé culturellement sûrs. Elle a expliqué que le système des réserves, la *Loi sur les Indiens* et le système d'hôpitaux indiens¹¹, les pensionnats, la Rafle des années 60, la surreprésentation actuelle des enfants autochtones en famille d'accueil, la crise persistante des femmes autochtones disparues et

¹⁰ Evans, M. Haussegger, V. Halupka, M. et Rowe, P. From Girls to Men: Social attitudes to gender equality in Australia. 2040 Foundation. Accessible à : <https://www.5050foundation.edu.au/assets/reports/documents/From-Girls-to-Men.pdf>
Beauchamp, Z. « Our incel problem ». Vox News, 23 avril 2019. Accessible à : <https://www.vox.com/the-highlight/2019/4/16/18287446/incel-definitionreddit>

¹¹ Université de la Colombie-Britannique. « Indian Hospitals in Canada ». *Indian Residential School History and Dialogue Center* (blogue), s.d. <https://irshdc.ubc.ca/learn/indian-residential-schools/indian-hospitals-in-canada/>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



assassinées, les tests et expériences non consentis sur des Autochtones et la stérilisation forcée¹² sont autant de facteurs importants dans la perpétuation d'un cycle de résultats de santé négatifs. Le contrôle de la sexualité et de la reproduction a été et continue d'être utilisé comme un outil colonialiste par l'État colonisateur (connu sous le nom de Canada). Le dénigrement des savoirs autochtones sur le genre et la sexualité sert encore d'outil de génocide et d'assimilation. Dans ce contexte, une éducation à la sexualité qui aborde le racisme, le colonialisme et le génocide est essentielle pour que tou-te-s les jeunes soient informé-es de leur histoire et comprennent mieux les systèmes de pouvoir et d'oppression. Parallèlement, une éducation à la sexualité organisée par et pour les enfants et les jeunes Autochtones pourrait transmettre des compétences et des connaissances sur l'autonomie corporelle de manière culturellement sûre, en plus de constituer une étape cruciale vers la souveraineté autochtone. Dion-Fletcher a parlé du rôle des sages-femmes à cet égard. Elle considère que les sages-femmes autochtones jouent un rôle important dans la réappropriation des pratiques de santé, des manières d'être et des savoirs autochtones, tout au long du cycle de vie de leurs client-es.

Nelly Bassily (Réseau d'action des femmes handicapées du Canada, RAFHC/DAWN Montréal) a présenté le rapport de recherche *Filles sans barrières* du RAFHC, qui vise à identifier et à combler les lacunes de la recherche sur les besoins des filles en situation de handicap et des filles Sourdes¹³. Elle a exposé les défis et les obstacles auxquels ces filles sont confrontées, notamment l'infantilisation et l'effacement, des taux élevés d'abus émotionnels, physiques et sexuels, le manque d'information, l'inaccessibilité de l'enseignement et les stéréotypes culturels qui présentent les personnes handicapées comme asexuées ou objets de fétichisation. Ces filles sont souvent exclues de l'éducation à la sexualité

à l'école, soit pour des raisons d'accessibilité, soit parce que des adultes décident qu'elles n'ont pas besoin d'une telle éducation—un produit de la surprotection et de l'infantilisation des filles en situation de handicap. Bassily a souligné l'importance cruciale de développer des formations sur la santé sexuelle et génésique dirigées par des filles et jeunes femmes en situation de handicap et conçues selon leur point de vue. Cela pourrait permettre de délaisser les modèles d'apprentissage, de formation et de production de connaissances guidés par des adultes.

Phillip Dwight Morgan (écrivain et militant contre le racisme anti-noir et la surveillance policière dans les écoles) a parlé du corps noir comme d'un site de contestation. Selon lui, puisque l'éducation à la sexualité est un lieu de lutte politique, il est particulièrement important d'y inclure les besoins de la communauté noire, afin d'éviter l'application de stéréotypes racistes et genrés en lien avec l'identité noire (qui aurait pour effet de menacer l'autonomie corporelle des personnes noires). Autrement dit, les besoins de la communauté noire en matière de santé sexuelle et génésique ne peuvent être dissociés du contexte culturel plus large de la suprématie blanche et du racisme anti-noir. Morgan considère que l'éducation complète à la sexualité a le potentiel de réorienter le discours touchant la race et de modifier l'impact du racisme sur la santé sexuelle et les résultats de santé en général; elle est donc un puissant outil de changement culturel et politique. Il fait le lien entre ses propos sur l'éducation complète à la sexualité et la lutte pour retirer les agents de ressources scolaires (ARS) des écoles de la région de Toronto. Le programme d'ARS de Toronto a été mis en œuvre sans consultation publique, principalement dans des communautés racisées¹⁴. Un certain nombre de parents et d'élèves ont noté dès le départ que cela aurait des répercussions négatives sur les communautés racisées, mais les décideur(-euse)s politiques ne les

¹² Rao, A. (2019). « Indigenous Women in Canada are Still Being Sterilized Without Their Consent », VICE media. <https://www.vice.com/en/article/9keav/indigenous-women-in-canada-are-still-being-sterilized-without-their-consent>

¹³ Réseau d'action des femmes handicapées du Canada. *Filles sans barrières : Analyse intersectionnelle sur les filles et jeunes femmes en situation de handicap au Canada*, 2020. https://dawnCanada.net/media/uploads/page_data/page-64/filles_sans_barri%C3%A8res.pdf

¹⁴ Morgan, P.D. (2017). « The SRO Program is Over What Happens Next? », *MacLeans*. Consulté à : <https://www.macleans.ca/opinion/the-sro-program-is-over-what-happens-next/>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



ont pas entendu-es. Morgan a dressé des parallèles entre ce programme et la nécessité d'une éducation équitable en matière de sexualité. Dans les deux cas, le démantèlement de la suprématie blanche nécessite d'écouter les personnes les plus affectées et de leur accorder une place centrale, d'engager une véritable consultation communautaire et d'agir avec intégrité et dans le respect des besoins de la communauté.

La surveillance policière dans les écoles et le modèle actuel de l'éducation à la sexualité « instrumentalisent le pouvoir afin de nier l'autonomie corporelle ». Morgan a évoqué la surveillance policière supérieure (p. ex., les ARS) et inférieure qui se traduit dans les écoles par un manque de représentation au sein de la direction, des lieux décisionnels et du personnel enseignant; par des taux élevés de suspension des élèves racisés; et par la perpétuation de stéréotypes racistes et de l'effacement racial dans le contenu et le matériel pédagogiques. Une éducation complète à la sexualité contribue à l'enseignement actif des compétences de pensée critique relatives aux forces systémiques que les élèves subissent et avec lesquelles ils/elles doivent composer. Elle peut également jouer un rôle clé dans la création d'une culture où les personnes les plus affectées par le statu quo suprémaciste blanc se voient affirmées plutôt qu'exclues et où l'ensemble des élèves peuvent faire face à ces enjeux importants qui façonnent leurs vies. Morgan a souligné que les salles de classe n'existent pas en vase clos—les élèves existent dans le monde, où ils et elles rencontrent du harcèlement, de la violence policière et les réalités d'une culture raciste. Il est d'avis qu'en intervenant dans les salles de classe, les effets transcendent l'école.

Fae Johnstone (Wisdom 2 Action) a fait état des résultats de la consultation de Wisdom 2 Action qui visait à comprendre comment la violence fondée sur le genre (VFG) affecte les jeunes 2SLGBTQ+. Le rapport est centré sur les besoins, les expériences, les recommandations et les voix des jeunes¹⁵. Les principaux enjeux qui ont été signalés incluent le harcèlement de rue et le manque de sécurité publique,

la violence sexuelle et la violence à l'école (y compris l'intimidation et le harcèlement verbal et physique), le manque de sécurité en milieu familial et les expériences négatives dans l'accès aux services de soutien communautaire et scolaire. L'éducation à la sexualité dans sa forme actuelle a également été identifiée comme une source de marginalisation. Johnstone a souligné à quel point l'éducation à la sexualité continue de stigmatiser la sexualité et les relations sexuelles non hétéronormatives et d'écarter des enjeux comme la VFG dans les relations queer. Elle a souligné que l'éducation à la sexualité pourrait être l'une des meilleures interventions à notre disposition pour améliorer le bien-être des jeunes 2SLGBTQ+; et que cela en fait un outil de progrès tout autant qu'un moyen pour les forces régressives de renforcer le statu quo. À la lumière des commentaires des jeunes participant-es, le rapport met en relief plusieurs priorités d'action, notamment le renforcement du type d'éducation susceptible de désamorcer la pensée oppressive chez les jeunes, les parents et les personnes enseignantes. Il souligne en particulier la nécessité d'un meilleur soutien par et pour les communautés de personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC), et d'une éducation ciblée pour les parents d'enfants et de jeunes transgenres. Johnstone a également signalé le besoin de services pour prévenir et éliminer l'itinérance chez les jeunes 2SLGBTQ+, de même que de services cohérents, complets et affirmatifs, car la capacité de bénéficier d'une éducation repose sur la réponse aux besoins fondamentaux des individus.

Enfin, **Anuradha Dugal (directrice principale des initiatives communautaires et des politiques, Fondation canadienne des femmes)** a mis en relief l'importance de l'éducation à la sexualité dans le contexte de l'élimination de la violence sexuelle et fondée sur le genre. Elle a souligné qu'il faut constamment lutter pour maintenir l'éducation à la sexualité et aux relations saines à l'ordre du jour des décideur(-euse)s politiques. Alors que l'éducation à la sexualité est souvent conceptualisée comme une question se limitant à la bio-

¹⁵ Wisdom 2 Action et Agence de la santé publique du Canada. « LGBTQ2+ Youth Priorities for Addressing Gender- Based Violence », 2019. <https://www.wisdom2action.org/wp-content/uploads/2020/01/GBV-Final-Report.pdf>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



logie, Dugal cherche plutôt à la présenter dans son travail comme un outil complet, fondamentalement axé sur l'égalité. L'éducation à la sexualité peut réduire la VFG, car elle peut permettre de répondre aux enjeux systémiques qui alimentent la violence sexuelle et fondée sur le genre en outillant les jeunes à la gérer dans leurs relations. Elle favorise également la sécurité physique, spirituelle et mentale. Dugal a conclu

en soulignant l'importance d'une « écologie diversifiée » de l'information et de l'éducation en matière de santé sexuelle. Bien que l'éducation à la sexualité formelle et scolaire soit importante, elle a encouragé les participant-es à continuer de célébrer et de concevoir des initiatives éducatives locales et communautaires qui soient affirmatives à l'égard de la vie.

Jour 1 : Obstacles et défis

J1 • Séance 1 : Mot de bienvenue et aperçu

Le premier jour de la rencontre a débuté avec les mots de bienvenue et d'ouverture de trois oratrices. Premièrement, la **directrice générale par intérim d'Action Canada, Frédérique Chabot**, a souhaité la bienvenue aux participant-es. Elle a souligné que l'éducation complète à la sexualité est fondamentale à toutes les activités d'Action Canada.

Dans le contexte de la pandémie actuelle de COVID-19, une éducation complète à la sexualité devient encore plus importante. La pandémie a profondément bouleversé le système d'éducation, forçant les élèves, parents et personnes enseignantes à s'adapter rapidement. Cela a mis à rude épreuve l'enseignement déjà fragmentaire de l'éducation à la sexualité. En même temps, aux quatre coins du monde, les gens ont commencé à se mobiliser contre le racisme anti-noir, la violence policière, le colonialisme et d'autres formes de racisme institutionnel et systémique. Action Canada considère l'éducation à la sexualité comme un aspect clé de notre réponse collective au racisme anti-noir et aux autres formes d'oppression systémique. En conséquence, l'éducation à la sexualité (en tant que forme d'éducation civique et politique) est un espace de contestation politique que les individus et les mouvements aux visions conflictuelles considèrent comme un puissant outil d'influence de la culture. De fait, lorsqu'elle est adéquate,

l'éducation à la sexualité peut être un outil propice à l'équité et à l'émancipation capable de renverser les modes historiques d'organisation de la société. Chabot a affirmé que l'éducation à la sexualité doit servir à enseigner aux jeunes leurs droits et à les sensibiliser aux systèmes de privilèges et d'oppressions qui influencent leurs vies. Autrement dit, l'éducation complète à la sexualité pourrait jouer un rôle central dans la création d'un monde plus juste.

Ensuite, Stephanie Jewel a offert aux participant-es une reconnaissance du territoire. **Stephanie Jewel est une Aayaabtwazid Agokwe**. Elle a des racines dans la colonie métisse de Meadow Lake, en Saskatchewan, et de la famille dans certaines régions du Manitoba et du Nord de l'Ontario. La rencontre *Ensemble pour l'éducation à la sexualité* s'est déroulée sur le territoire traditionnel et non cédé de la nation algonquine Anishinaabe, mais les participant-es provenaient de nombreux territoires autochtones. Ils et elles ont été invité-es à identifier leurs territoires respectifs sur une [carte interactive](#). Jewel a souligné l'importance du lien spirituel avec la terre et a livré une puissante réflexion à propos de l'impact du colonialisme sur le développement de l'identité et de l'expérience personnelles et collectives. Elle a encouragé les participant-es à remettre en question les impératifs coloniaux de la classification et de la rigidité et à plutôt considérer l'importance de la multiplicité et de la fluidité en ce qui concerne le sexe, la sexualité et le genre.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



Enfin, **Debbie Owusu-Akyeeah, directrice générale du Centre canadien de la diversité des genres et de la sexualité (CCDGS)**, a traité de *l'apprenant-e imaginé-e* dans l'éducation à la sexualité que les jeunes reçoivent. Elle a expliqué que les idées dominantes et étroites à propos de l'« élève typique » sont fondées sur des perceptions sociales conservatrices qui considèrent la blancheur, l'hétérosexualité et l'identité cisgenre comme étant la norme. Autrement dit, l'apprenant-e imaginé-e est blanc-he, apte physiquement, cisgenre et hétérosexuel-le, et sa famille correspond également à ces critères. Les jeunes sont également imaginé-es comme étant corruptibles, dépourvu-es d'agentivité, ayant besoin de protection et recevant passivement le savoir (et jamais comme des créateur(-trice)s de savoir). Cela a de profondes répercussions sur l'enseignement, l'élaboration des programmes et la présentation des sujets. L'éducation à la sexualité conçue en fonction de cet-te apprenant-e engendre la honte, la peur, une image négative de soi, l'homophobie et la transphobie intériorisées, de même que l'effacement systémique des personnes noires et autochtones dans les programmes scolaires. En contrepartie, Owusu-Akyeeah a demandé aux participant-es de réinventer l'éducation à la sexualité comme un acte d'amour qui brise fondamentalement ces présupposés réducteurs concernant les personnes présentes dans une salle de classe, et qui habilite tou-te-s les jeunes. Elle a encouragé l'auditoire à imaginer ce que serait l'éducation à la sexualité si elle traitait du pouvoir et du privilège, si on la considérait comme un outil propice à l'équité, et si elle s'inspirait de l'afrofuturisme, de la culture queer et d'autres modèles de pensée radicalement orientés vers l'avenir qui entendent des possibilités infinies pour les jeunes et leurs personnes enseignantes.

Owusu-Akyeeah a souligné que la COVID-19 est une période particulièrement propice à l'isolement des jeunes queer et trans. Puisque la pandémie modifie la façon dont l'éducation à la sexualité est fournie, en gardant les élèves à la maison, les jeunes queer et transgenres peuvent être privé-es d'une éducation qui reflète leurs expériences ou de modèles adultes affirmés. Cela met en relief l'importance de l'éducation dans le sentiment d'appartenance et le développement de l'estime de soi. Selon Owusu-Akyeeah, les approches de l'éducation complète à la sexualité qui sont affirmatives à l'égard de la vie créent des « modèles de possibilités » pour les jeunes, ce qui est particulièrement important lorsque la maison ou l'école n'est pas un milieu sûr.

En conclusion, Owusu-Akyeeah a insisté sur un élément qui allait devenir l'un des principaux points saillants de la rencontre :

.....
la transformation radicale de l'éducation à la sexualité en outil pour la justice sociale nécessite un leadership central des PANDC et des personnes queer. Cela exige que nous collaborions avec d'autres personnes engagées dans un travail transformateur, dans d'autres secteurs et mouvements, et que nous apprenions d'elles. Plutôt que de « nous contenter de miettes et d'être toujours sur la défensive », nous devons élaborer des stratégies pour bâtir le monde que nous souhaitons et participer à sa création.
.....



Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



J1 • Séance 2 : Enjeux et obstacles spécifiques au secteur (séances en petits groupes)

Pour ouvrir la séance 2, **Frédérique Chabot d'Action Canada** a mis en contexte la discussion à venir. Elle a souligné que l'éducation à la sexualité offerte à travers le pays est comme une mosaïque laissant au hasard l'accès des jeunes à l'information en matière de santé. Des disparités s'observent entre les écoles, régions et provinces, en ce qui touche notamment le contenu des programmes scolaires, les personnes qui présentent les leçons et le temps consacré à la matière. Les personnes enseignantes n'ont pas toutes accès aux mêmes ressources de développement professionnel et de soutien, si elles en reçoivent. Le financement des centres de santé sexuelle—des organismes essentiels qui tentent de combler les lacunes et de relier les jeunes à des soins de santé—est irrégulier et insuffisant.

Dans ce contexte, la Séance 2 invitait les participant-es à réfléchir à la question suivante :

.....
Quels sont les plus grands obstacles à une éducation à la sexualité inclusive qui représente et soutient toutes les jeunes personnes?
.....

Les participant-es ont été réparti-es en groupes de discussion selon leur secteur de travail (éducation ou santé) ou leur rôle de représentant-es des jeunes. Voici un résumé des obstacles identifiés dans chaque groupe.



En profondeur : Les obstacles dans le secteur de l'éducation

Les discussions au sein du groupe représentant le secteur de l'éducation ont porté sur la myriade de facteur qui réduisent la qualité de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire ainsi que sur les obstacles que les jeunes personnes rencontrent dans l'accès à une éducation à la sexualité hors des écoles. L'idée prédominante était que des personnes enseignantes et des militant-es communautaires sympathiques à l'éducation complète à la sexualité s'efforcent de gérer et de surmonter plusieurs obstacles interreliés, et ce avec très peu de ressources et aucun système de soutien centralisé. Fait important, le colonialisme, le racisme et les sentiments anti-queer exacerbent tous ces obstacles et amplifient leurs impacts pour les élèves et les personnes enseignantes PANDC et queer. Comme l'a affirmé Owusu-Akyeeah dans son mot d'ouverture, ces obstacles interconnectés et ce manque de ressources font souvent en sorte que les personnes enseignantes sont sur la défensive.

.....
Les solutions aux obstacles dans le secteur de l'éducation doivent comporter de multiples facettes et s'attaquer à la nature interconnectée des défis, au cadre général de la suprématie blanche et du colonialisme qui se manifeste dans les établissements d'enseignement et au sous-financement endémique de l'éducation. Tou-te-s les participant-es conviennent que, pour aller « au-delà de l'essentiel », il faudra articuler une vision claire de ce qu'est une éducation à la sexualité réellement inclusive, complète et affirmative à l'égard de la vie, et appliquer des normes.
.....

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



En un clin d'œil : Résumé des obstacles et des défis dans les divers secteurs

1. Prestation à canal unique
2. Ressources et soutien inadéquats pour les personnes enseignantes
3. Effacement et exclusion
4. Contrôle par les parents, les écoles et les politicien-nes
5. Oppression systémique, attitudes et idéologie
6. Inaccessibilité
7. Minimisation de la participation et du leadership des jeunes
8. Manque de données et de normes
9. Manque de volonté et de leadership politiques
10. Manque de responsabilisation
11. COVID-19



Bien que le problème de la négativité sexuelle ait été fréquemment soulevé, les participant-es ont souligné la nécessité d'analyser ce que cela signifie exactement et de mesurer son impact réel dans les salles de classe. Comme l'a signalé la D^{re} Byers lors du panel d'ouverture, la majorité des parents et des personnes enseignantes sont favorables à l'éducation à la sexualité¹⁶. Il est nécessaire de comprendre comment la négativité sexuelle se manifeste dans les salles de classe afin d'adopter les mesures nécessaires pour faire évoluer les attitudes et les croyances qui continuent de nuire à la prestation d'une éducation à la sexualité allant au-delà des résultats de santé négatifs pouvant découler de l'activité sexuelle. On pourrait se demander où se situe précisément la limite à partir de laquelle l'attitude généralement favorable des parents et des personnes enseignantes se transforme en un malaise ou en un rejet des programmes plus progressistes. Un levier à exploiter pour les champion-nes de

l'éducation à la sexualité pourrait être de recadrer l'importance de l'éducation complète à la sexualité en la rattachant au modèle des droits humains fondé sur les données.

.....
Le rôle des parents en tant que parties prenantes était un point de désaccord. Alors que certain-es intervenant-es du secteur de l'éducation trouvent que les parents nuisent aux efforts d'éducation à la sexualité, d'autres estiment que les parents et la communauté élargie doivent y participer de manière accessible et significative afin de renforcer le soutien intégral aux élèves. Il serait bénéfique d'approfondir davantage la question.
.....



¹⁶ Weaver, A. D., Byers, E. S., Sears, H. A., Cohen, J. N. et Randall, H. E. (2001). Sexual health education at school and at home: Attitudes and experiences of New Brunswick parents. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 11(1), 19–32.; McKay, A., Byers, E. S., Voyer, S. D., Humphreys, T. P. et Markham, C. (2014). Ontario parents' opinions and attitudes towards sexual health education in the schools. *The Canadian journal of human sexuality*, 23(3), 159–166.; Byers, E. S., Cohen, J. N., Sears, H. A. et Weaver, A.D. (2004). Sexual health education: Attitudes, knowledge, and comfort of teachers in New Brunswick schools. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 13(1), 1–15. https://www.researchgate.net/publication/283756557_Sexual_health_education_Attitudes_knowledge_and_comfort_of_teachers_in_New_Brunswick_Schools

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



Les discussions parmi les personnes enseignantes ont révélé six obstacles majeurs (qui sont examinés plus en détail ci-dessous) :

1. Les personnes enseignantes ne disposent pas de ressources suffisantes (p. ex., temps, argent, formation continue, reconnaissance) et manquent de systèmes de soutien significatifs.
2. Le contenu que les personnes enseignantes doivent livrer supprime et stéréotype souvent les personnes marginalisées et exclut des informations que les jeunes veulent connaître.
3. L'oppression systémique et les attitudes et idéologies dominantes ont un impact néfaste sur le contenu et les méthodes pédagogiques. Comme l'a signalé un-e participant-e, l'éducation à la sexualité conventionnelle priorise les besoins et les expériences des groupes dominants et les présente comme étant « le gros bon sens » ou « la norme », ce qui nuit à l'apprentissage de tou-te-s.
4. Le personnel enseignant est confronté à un contrôle à tous les paliers (école, districts, province) et le programme d'éducation à la sexualité est considéré comme un risque politique—ce qui isole les personnes enseignantes et les laisse sans orientations claires ni soutien institutionnel.
5. Malgré l'existence de normes en matière d'éducation à la sexualité, aucune mesure de responsabilisation qui permettrait d'en surveiller le déroulement dans les salles de classe n'est appliquée par les commissions scolaires et les provinces.
6. Les personnes enseignantes ont mentionné que la COVID-19 exacerbe ces problèmes, ajoutant des préoccupations liées à la vie privée et à la surveillance chez les élèves et le personnel enseignant. Ces six obstacles et d'autres considérations connexes sont abordés plus en détail ci-dessous.

1. Ressources et soutien inadéquats

- **Les personnes enseignantes manquent souvent de formation, d'expertise ou d'aisance en ce qui concerne les sujets essentiels d'une éducation complète à la sexualité.**

Ceci pourrait résulter de lacunes dans la formation initiale en enseignement, d'informations désuètes et d'un manque de formation continue pour le personnel en poste, ainsi que d'un manque de financement du développement professionnel.

- **Les droits, les rôles et les responsabilités des élèves, parents et personnes enseignantes ne sont pas clairs.** Cela contribue à l'anxiété et à la crainte que ressentent les personnes enseignantes face à l'enseignement de l'éducation à la sexualité.

- **Les programmes scolaires sont souvent désuets.**

- **Le temps consacré à l'éducation à la sexualité est très limité.**

- **La sexualité est peu reconnue en tant que domaine spécialisé.**

En conséquence, peu de spécialistes offrent une éducation à la sexualité dans les écoles.

- **L'éducation à la sexualité de qualité repose souvent sur la volonté de la personne enseignante de se surpasser.**

On observe une tendance à l'individualisation de l'enseignement de l'éducation à la sexualité, plutôt qu'une exigence de qualité généralisée.

- **Les parents sont sous-desservi-es.**

Il existe peu de ressources pour les parents, ce qui limite le soutien intégral aux apprenant-es. Le rôle des parents qui consiste à combler les lacunes des programmes et de l'enseignement scolaire sous-optimal n'est pas reconnu. En outre, il arrive que des parents fassent obstacle à des personnes enseignantes qui tentent de fournir une éducation à la sexualité.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



2. Effacement et exclusion

- **L'éducation à la sexualité est souvent traitée comme un enjeu moral et politique.**

Cela dévalorise les approches fondées sur les données et encourage des approches problématiques fondées sur les valeurs, dans la mise en œuvre des politiques et des programmes en matière d'éducation à la sexualité, conduisant à l'exclusion de certains enjeux et groupes d'individus.

- **Le langage utilisé dans les programmes et les ressources est souvent exclusif et axé sur les personnes cisgenres, hétérosexuelles, blanches et aptes physiquement.**

Le langage utilisé dans les programmes scolaires supprime et marginalise un large éventail de personnes.

- **Les jeunes ne sont pas traité-es comme des parties prenantes, mais plutôt comme des récepteur(-trice)s passif(-ve)s de l'information.**

Les jeunes sont peu consulté-es, voire pas du tout, dans l'élaboration des programmes scolaires. Leurs intérêts sont supprimés et ignorés.

- **Lorsqu'une éducation à la sexualité est offerte, elle tend à ne pas inclure de discussions significatives sur le handicap, la classe sociale, l'âge, la race, la sexualité, etc.**

Bref, les programmes scolaires ne sont pas fondés sur l'équité ou sur une approche anti-oppression.

- **La composition du corps enseignant ne reflète souvent pas la diversité du corps étudiant.**

Cela a un impact néfaste sur l'enseignement et sur l'obtention d'une éducation complète à la sexualité.

3. Oppression systémique, attitudes et idéologie

- **La suprématie blanche, l'eurocentrisme et le colonialisme continuent de façonner le système d'éducation, influençant le contenu enseigné dans les salles de classe et les méthodes pédagogiques, y compris en matière d'éducation à la sexualité.**

La grande majorité des programmes scolaires ne reconnaissent toujours pas les effets intergénérationnels du colonialisme et du racisme anti-autochtone et anti-noir. Ce manquement est aussi flagrant dans l'éducation à la sexualité que dans d'autres matières scolaires.

- **L'éducation à la sexualité est l'objet d'un éventail d'attitudes néfastes, notamment :**

- Le fait de posséder les compétences et les connaissances nécessaires pour enseigner l'éducation à la sexualité n'est pas considéré comme un atout essentiel en matière d'éducation. Cette dévalorisation contribue au manque de ressources consacrées à l'éducation à la sexualité.
- L'éducation à la sexualité est considérée comme un simple outil pour prévenir des préjugés, et non comme un moyen d'enseigner les principes d'une sexualité saine et une occasion d'éducation civique.
- Les jeunes ne sont pas considéré-es comme des titulaires de droits, l'apprenant-e imaginé-e étant plutôt perçu-e comme corruptible et ayant besoin de protection. Ce phénomène est lié à un malaise socioculturel plus large à l'égard de la sexualité et de la diversité sexuelle des jeunes, qui conduit à la pathologisation de leur sexualité.
- L'éducation à la sexualité est considérée comme un enjeu politique et non de droits humains.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



- Des personnes enseignantes pourraient avoir des idées préconçues ou des attitudes stigmatisantes qui influencent la façon dont elles présentent le programme scolaire. Comme il existe peu de mécanismes de responsabilisation, la portée de cet enjeu n'est pas claire.
- Trop souvent, les programmes d'éducation à la sexualité s'appuient sur la peur en réponse à des mythes perpétués par des individus et des mouvements qui colportent la « propagande de la promiscuité »¹⁷. Malgré les preuves du contraire, on croit encore que l'enseignement de la santé sexuelle et de la sexualité encourage les comportements sexuels à risque¹⁸.
- **Le climat scolaire peut être négatif et punitif à l'égard de la sexualité, tant pour les jeunes que pour le personnel enseignant.**

Des personnes enseignantes et des élèves peuvent craindre une surveillance ou en être l'objet, en particulier les PANDC et les personnes queer. Par exemple, une personne enseignante queer pourrait se sentir vulnérable à des attaques lorsqu'elle enseigne l'éducation à la sexualité, en raison de mythes homophobes qui dépeignent les personnes queer (en particulier les hommes) comme étant des prédateur(-trice)s. Ou encore, un-e élève noir-e qui fait déjà l'objet d'une surveillance policière dans la communauté et en milieu scolaire pourrait être moins susceptible de poser des questions dans le cadre de l'éducation à la sexualité, par crainte d'être puni-e. L'impact de cette situation en termes d'au-

tocensure (tant chez les élèves que chez les personnes enseignantes) n'est pas clair; il s'agit d'un domaine où des recherches supplémentaires pourraient être utiles.

4. Contrôle et volonté politique

- **On note un manque de leadership venant des échelons supérieurs, en matière d'éducation à la sexualité.**

Sans une stratégie fédérale sur l'éducation à la sexualité qui apporterait des orientations, des normes et des incitatifs, l'apathie politique des provinces et des territoires se poursuivra fort probablement.

- **Sur le plan politique, l'éducation à la sexualité est considérée comme un point de discordance plutôt que comme un enjeu de droits humains.**

Pire encore, les gouvernements de droite détériorent activement la qualité et la disponibilité d'une éducation complète à la sexualité.

- **Des parents ou tuteur(-trice)s peuvent exercer un contrôle inapproprié sur l'administration du programme d'éducation à la sexualité (une situation aggravée par la COVID-19 et l'enseignement virtuel).**

Même si les recherches révèlent que la plupart des parents sont favorables à l'éducation à la sexualité¹⁹, la minorité qui s'y oppose est bruyante et politiquement active²⁰. Cette situation se manifeste également dans des débats sur les « droits parentaux » et sur la possibilité pour les parents d'exclure leurs enfants de l'éducation à la sexualité²¹. Les médias exagèrent les divisions sur la question de l'éducation à la sexualité et amplifient les voix d'une minorité de parents.

¹⁷ Dreweke, J. (2019). « Promiscuity propaganda: access to information and services does not lead to increases in sexual activity ». *Guttmacher Policy Review* 22, 29–32. <https://www.guttmacher.org/gpr/2019/06/promiscuity-propaganda-access-information-and-services-does-not-lead-increases-sexual>

¹⁸ Dreweke, J. (2019). « Promiscuity propaganda: access to information and services does not lead to increases in sexual activity ». *Guttmacher Policy Review*, 22, 29–32. <https://www.guttmacher.org/gpr/2019/06/promiscuity-propaganda-access-information-and-services-does-not-lead-increases-sexual>

¹⁹ McKay, Pietrusiak et Holowaty, 1998; McKay, Byers, Voyer, Humphreys et Markham, 2014. Advisory Committee on Family Planning, 2008; Weaver, Byers, Sears, Cohen et Randall, 2002.

²⁰ BBC. 2018. « Canada Province Cancels New Sex-Ed Curriculum after Protests », *BBC News*, 12 juil. 2018, sections « US & Canada ». <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-44812833>

²¹ CBC News. 2019. « Parents Will Be Able to Exempt Children from Some of Ontario's New Sex-Ed Curriculum | CBC News », CBC. 21 août 2019. <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/ontario-new-sex-ed-curriculum-1.5254327>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



5. Responsabilisation

- **Les normes relatives à l'enseignement d'une éducation complète à la sexualité sont souvent peu précises.**

Là où des normes existent, les commissions scolaires et les provinces appliquent peu de mesures de responsabilisation pour évaluer la mise en œuvre. On en sait bien peu sur ce qui se passe dans les salles de classe, sur les individus qui fournissent l'éducation à la sexualité (si de tierces personnes sont impliquées) ou sur la mesure dans laquelle une telle éducation est réellement fournie.

- **Les responsabilités, le soutien, les ressources et la supervision sont peu centralisés.**

On ne sait pas toujours clairement qui est responsable de la qualité de l'éducation complète à la sexualité.

6. COVID-19

- **Les classes virtuelles soulèvent des défis, notamment le manque de participation, la modification de la dynamique sociale et les préoccupations liées à la vie privée, y compris la crainte d'être enregistré-e ou surveillé-e.**

Il peut être difficile de créer des espaces sûrs dans le cadre de l'enseignement virtuel. Cette situation peut être complexe pour les élèves qui doivent composer avec la présence de parents et d'autres membres de leur famille dans le même espace physique. Les personnes enseignantes ont également remarqué que le harcèlement sexuel en ligne est plus fréquent lors des classes via Zoom, que ce soit parmi les élèves ou entre des élèves et des personnes enseignantes.



- **L'accès à la technologie atténue certains obstacles, mais en aggrave d'autres.**

Par exemple, l'enseignement virtuel peut aider à accroître la participation des élèves handicapé-es, mais le manque de moyens financiers pour accéder aux technologies de communication numérique peut être un obstacle.

- **La pandémie de COVID-19 a entraîné des semestres condensés, ce qui signifie que les élèves n'ont peut-être pas reçu d'éducation à la sexualité, ou que cette dernière pourrait avoir été dépriorisée au cours de l'année scolaire 2020–2021.**

En profondeur : Les obstacles dans le secteur de la santé

Les discussions au sein du groupe représentant le secteur de la santé ont traité d'obstacles touchant à la fois l'éducation et la santé. Les participant-es à cette conversation ont eu tendance à identifier d'abord des obstacles dans le secteur de l'éducation, puis des particularités liées au système de santé. Des travaux supplémentaires pourraient être requis pour comprendre le rôle du secteur de la santé dans le plaidoyer pour l'éducation à la sexualité. Le secteur de la santé est certes un partenaire crucial pour demander une meilleure éducation à la sexualité, mais des conversations supplémentaires s'imposent pour définir le rôle de ce secteur par rapport à celui de l'éducation, y compris les possibilités de partenariat. Il s'agit d'un élément que le Comité consultatif national devra examiner et approfondir. Certains points soulevés dans cette discussion de groupe, notamment le manque de diversité parmi les professionnel-les de la santé et l'absence de formation en matière d'éducation complète à la sexualité chez les nouveaux et nouvelles médecins et infirmière(-ier)s, mettent en relief la nature complexe de la question et la nécessité d'une collaboration entre tous les secteurs.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



Lors de la discussion sur les obstacles à une éducation complète à la sexualité du point de vue du secteur de la santé, cinq enjeux clés ont émergé :

1. Tout d'abord, l'élément le plus urgent est le manque de données nationales complètes sur la santé sexuelle. Lorsque des informations sont disponibles, elles évoluent rapidement et devancent l'application des connaissances. Cela a un effet cascade sur la formation, l'éducation et la prestation des services.
2. De même, les informations de qualité sur la santé sont soit inexistantes, soit difficiles à trouver.
3. Le secteur de la santé contribue autant au maintien de l'oppression systémique que le secteur de l'éducation, ce qui a un impact sur la prestation des services.
4. De nombreux facteurs limitent l'accès aux soins de santé (et donc aux informations et services en matière de santé sexuelle), en particulier dans les communautés marginalisées, rurales et éloignées.
5. Il existe un manque de vision et de volonté politiques afin de répondre à ces obstacles dans tous les secteurs.



.....
Bien que le manque de données ait été identifié comme un obstacle dans tous les secteurs, c'est ici qu'il est apparu le plus nettement. Certains points étaient clairs : les participant-es ont souligné la nécessité de collecter des données nationales sur les indicateurs de santé sexuelle et de produire des données désagrégées selon la race. Les participant-es ont discuté moins longuement des principales lacunes des données, mais ont signalé que les indicateurs de santé sexuelle devraient ratisser plus large afin de capturer des résultats au-delà des infections transmissibles sexuellement (ITS) et des grossesses non planifiées.
.....

Les participant-es ont cité des enquêtes comme celle de Trans Pulse en tant que modèle possible pour la collecte des données. L'enquête Trans Pulse a été réalisée par une équipe de chercheur(-euse)s communautaires et universitaires et financée par les Instituts de recherche en santé du Canada et par Unity Health Toronto. En contrepartie, des participant-es ont exprimé des préoccupations quant à la surestimation et à la surévaluation des connaissances produites par les canaux universitaires. Afin d'apaiser cette tension, les discussions devront se poursuivre entre les secteurs impliqués dans cette rencontre et les intervenant-es du milieu universitaire, en particulier les équipes universitaires qui adoptent des approches communautaires et des méthodes de recherche qualitative féministes, puisque d'excellents travaux sont en cours au Canada.

D'autres discussions sont nécessaires pour cerner les principales lacunes de la littérature et des données existantes, et les types de recherche les plus susceptibles d'y remédier. Les participant-es ont exprimé de l'intérêt pour la narration en tant qu'approche de l'éducation à la sexualité. Bien que des données quantitatives puissent soutenir de telles approches, Action Canada et ses partenaires pourraient multiplier les occasions de collaboration avec des chercheur(-euse)s qui effectuent des travaux qualitatifs sur des sujets touchant

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



l'éducation à la sexualité, l'accès à l'information en matière de santé et les services de santé sexuelle. Les participant-es ont identifié l'enquête Trans Pulse comme un exemple de réussite. L'étude initiale a permis de recueillir des données; de plus, l'équipe autorise à présent des études sélectionnées à faire appel à des participant-es consentant-es afin de renforcer la capacité de recherche ultérieure et de générer des données quantitatives et qualitatives supplémentaires.

Dans le milieu universitaire, des discussions sont en cours sur l'exclusivité des écrits universitaires et l'inaccessibilité des publications. D'importantes recherches pertinentes au travail des militant-es pour l'éducation à la sexualité demeurent inaccessibles en raison de lacunes dans la dissémination des données et l'application des connaissances au sein du secteur universitaire. L'expansion du travail qu'Action Canada effectue déjà avec des partenaires universitaires pourrait offrir des possibilités d'améliorer la disponibilité des données existantes. Par exemple, Action Canada participe actuellement à certains projets de recherche intersectorielle qui intègrent la narration dans la collecte des données et qui créent du contenu pour communiquer des informations complexes sur la santé à divers publics. Le développement de partenariats intersectoriels pour améliorer la dissémination des résultats de recherche et l'exploration d'options de publication libre ou communautaire pourraient constituer une approche fructueuse. Ces obstacles sont abordés plus en détail ci-dessous :

1. Données et normes

- **On manque de données sur la santé sexuelle, en particulier de données nationales sur les indicateurs de santé sexuelle et de données désagrégées selon la race.**

Sans cela, la mise en œuvre d'efforts de responsabilisation et d'évaluation fondés sur des données probantes est difficile, voire impossible. Bien que l'on insiste sur la collecte de données spécifiques aux jeunes, il serait utile de considérer la pertinence de suivre ces indicateurs tout au long de la vie (entre autres parce que l'éducation à la sexualité demeure importante au-delà de l'éducation formelle).

- **Lorsque des données existent, leur évolution est rapide et l'application des connaissances est souvent trop lente.**

Cette situation est exacerbée par une faible littératie médiatique et par la mésinformation. Elle concerne tous les groupes, des praticien-nes jusqu'aux personnes enseignantes, en passant par les parents.

- **La lenteur de l'application des connaissances et de la dissémination des données entraîne un effet cascade :**

- Les normes fondées sur des données probantes concernant l'éducation à la sexualité ne sont pas connues de manière universelle.
- Les programmes scolaires sont souvent désuets.
- On observe d'importantes disparités à travers le pays, car toutes les personnes enseignantes n'ont pas les mêmes connaissances ou ne suivent pas les mêmes normes. La qualité des ressources et des cadres de travail varie également.

- **Les données et les preuves ne sont pas toujours valorisées.**

Une tension se manifeste entre les données/faits sur la sexualité et les valeurs politiques conservatrices, ce qui affecte la prestation d'un apprentissage fondé sur les données.

2. Formation et connaissances

- **Les connaissances des praticien-nes de la santé comportent d'importantes lacunes (p. ex., à propos de la contraception réversible à action prolongée, des services d'avortement).**

Comme dans le secteur de l'éducation, ceci pourrait être dû au fait que la sexualité est souvent sous-estimée en tant que domaine de spécialité. Puisque les prestataires de soins de santé ne sont pas formés pour fournir des soins positifs et affirmatifs en matière de sexualité à diverses populations, plusieurs évitent d'importantes conversations sur la santé sexuelle et les soins préventifs.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



- **Paradoxalement, devant trop d'informations, les professionnel-les peuvent avoir du mal à se tenir à jour.**

Les professionnel-les de la santé ne savent pas toujours comment accéder efficacement à des informations et ressources de qualité en matière de santé sexuelle.

- **On n'investit pas suffisamment dans le recrutement et la formation de clinicien-nes diversifié-es, la recherche, la formation au sens large, la technologie et les cliniques de santé communautaire.**

3. Oppression systémique, attitudes et idéologie

- **Les impacts du colonialisme, du racisme, de l'homophobie et de la transphobie à tous les paliers du système de santé nuisent à la prestation complète d'informations et d'éducation en matière de santé sexuelle.**

Mais l'impact du racisme et du colonialisme est plus qu'un obstacle. Le racisme et le colonialisme constituent une crise de santé publique. La manifestation de la suprématie blanche dans les systèmes de santé et le manque d'accès à des services culturellement compétents contribuent directement à des décès et à des résultats de santé négatifs²².

- **La négativité sexuelle et d'autres attitudes et normes néfastes sont répandues parmi les professionnel-les de la santé.**

En particulier, le colonialisme et le racisme continuent d'affecter l'accès à l'information et aux services pour les communautés PANDC. Ces problèmes structurels contribuent souvent à des soins de qualité inférieure ainsi qu'au non-respect et à la violation de l'autonomie corporelle et du consentement.

- **Le modèle médical (par opposition au modèle humaniste) contribue souvent à la stigmatisation, à l'incompréhension ou à la violence à l'endroit des personnes marginalisées.**

Selon le modèle médical, l'objectif principal du système de santé est d'atténuer les problèmes (p. ex., les maladies, les troubles de santé, etc.) plutôt que d'accroître le bien-être ou d'envisager des interventions sanitaires en amont. Le modèle médical est associé à une approche de la santé sexuelle axée sur le risque. Un modèle humaniste axé sur le bien-être de la personne dans son ensemble (y compris sur les plans psychologique et spirituel) se prête davantage à la positivité sexuelle dans la prestation des services de santé sexuelle.

- **Le point de mire sur un modèle médical plutôt qu'humaniste est rattaché à une approche souvent compartimentée de la santé.**
Les recoupements significatifs sont rares entre les soins de santé et d'autres secteurs ayant un impact sur le bien-être, y compris ceux que l'on pourrait considérer comme des partenaires « inusités » comme le système judiciaire.
- **Le racisme systémique et institutionnalisé contribue directement à la difficulté de recruter et de former des clinicien-nes issu-es de la diversité raciale.**

4. Accessibilité et ressources

- **De nombreux enjeux se recoupent et nuisent à l'accès à l'information et aux services de santé sexuelle.**
Ces enjeux incluent l'emplacement géographique et la répartition rurale/urbaine des ressources (p. ex., les problèmes de transport dans les communautés rurales, en particulier dans les communautés du Nord accessibles par avion), l'accessibilité de l'information, y compris le manque de services culturellement pertinents et dans diverses langues, et le fossé rural/urbain.

²² Pour un exemple de la reconnaissance du racisme en tant que menace pour la santé publique, voir la déclaration de l'American Medical Association. <https://www.ama-assn.org/press-center/press-releases/new-ama-policy-recognizes-racism-public-health-threat>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



- **Dans les communautés isolées et rurales, ces obstacles sont particulièrement pressants.**

Les membres de ces communautés sont de plus en plus confrontés à un manque de ressources, à des difficultés d'accès à l'information et à une probabilité réduite de consulter un-e professionnel-le de la santé en personne.

- **Le secteur de la santé ne tient pas suffisamment compte des déterminants sociaux à tous les paliers.**

5. Leadership et volonté politique

- **Dans la conversation à propos du secteur de l'éducation, les participant-es du secteur de la santé se sont dit-es déçu-es du manque de volonté politique et de leadership à tous les paliers.**

Les principales préoccupations concernaient l'absence de responsabilisation devant l'éducation à la sexualité et le manque de leadership intersectoriel (p. ex., Santé Canada, ministère des Femmes et de l'Égalité des genres (FEGC) et ministère de la Justice).

- **Les participant-es ont exprimé de la frustration quant au manque d'engagement du public auprès du système de santé en ce qui concerne l'éducation à la sexualité.**

Essentiellement, les participant-es aimeraient que le public fasse davantage pression pour que l'éducation à la sexualité devienne une priorité de santé publique. On ne sait pas clairement si ce problème est dû à un désintérêt du public ou à un manque d'occasions de contribuer de façon significative à l'élaboration des priorités et des politiques du système de santé. L'élitisme ainsi que la fermeture et l'inaccessibilité perçues du système médical contribuent probablement à l'apathie apparente du public.

- **À l'instar du secteur de l'éducation, les participant-es du secteur de la santé sont préoccupé-es par le manque de diversité des clinicien-es, notamment en termes de race.**

Cela a un impact sur les nouveaux et nouvelles travailleur(-euse)s de la santé qui peuvent manquer de représentation et de mentorat. Cette situation affecte également l'expérience des client-es et contribue au racisme généralisé identifié dans les soins de santé en Colombie-Britannique et ailleurs²³.



²³ Turpel-Lafond, M.E. (2020). *In Plain Site: Addressing Indigenous Specific Racism and Discrimination in BC Health Care*. Consulté à : <https://engage.gov.bc.ca/app/uploads/sites/613/2020/11/In-Plain-Sight-Full-Report.pdf>

Olivier, A. (2020). « Treatment of dying Indigenous woman in Quebec hospital sparks outrage », *Global News*. Consulté à : <https://globalnews.ca/news/7366576/racism-indigenous-woman-quebec-hospital/>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



En profondeur : Les obstacles identifiés par les jeunes participant-es

.....
Yana Panfilova, militante jeunesse en Ukraine, a partagé ses remarques lors de la séance finale de la rencontre. Yana est cofondatrice de Teenergizer, un organisme dirigé par des jeunes qui soutient et promeut la santé et les droits sexuels et génésiques des jeunes dans la région de l'Europe de l'Est et de l'Asie centrale. En tant que personne vivant avec le VIH, Panfilova a raconté avoir appris son statut à un jeune âge et avoir eu peur de la stigmatisation qu'elle pourrait subir si elle le dévoilait. À l'âge de 15 ans, elle a créé Teenergizer, un organisme qui lutte contre la stigmatisation liée au VIH et à la santé sexuelle et génésique, qui partage des informations, crée une communauté et milite pour de meilleurs services et politiques, notamment le droit des jeunes à la vie privée et à des informations exactes en matière de santé. Le message de Yana aux participant-es de la rencontre était le suivant : *écoutez les jeunes et incluez-les.*
.....

Cette discussion était réservée aux jeunes de 29 ans et moins. Elle a porté sur l'importance de renforcer la participation significative des jeunes dans l'élaboration, la mise en œuvre et la prestation de l'éducation à la sexualité. Il en est ressorti clairement que les jeunes s'intéressent aux impacts de l'oppression systémique sur l'éducation à la sexualité et sur leurs expériences en classe et ailleurs.

La conversation de ce groupe a été marquée par un optimisme et une énergie, de même que par une évaluation lucide des obstacles sociaux et politiques qui nuisent à une éducation à la sexualité plus affirmative et inclusive. Les participant-es se sont concentré-es sur les obstacles structurels à une éducation plus complète, notamment le racisme et le colonialisme, mais également sur les particularités des programmes d'éducation à la sexualité qui, selon elles et eux, tendent à être déconnectés des besoins et des priorités des élèves d'aujourd'hui. Ils et elles ont souligné que l'école n'est pas le seul lieu possible (ni le meilleur) pour l'éducation à la sexualité. Ce fait a été mis en évidence par la pandémie de COVID-19, qui a érodé la prestation de l'éducation complète à la sexualité. Cela renvoie aux questions abordées ci-dessus, en particulier l'importance de prévoir un soutien intégral, souple et évolutif en matière d'éducation à la sexualité, et de veiller à ce que celle-ci soit dispensée dans des contextes formels et informels tout au long de la vie.



Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



Malgré leur mécontentement face au statu quo, les jeunes participant-es croient fermement à l'importance et au pouvoir de l'éducation à la sexualité. Leur compréhension des obstacles existants est étayée par la conviction que l'éducation à la sexualité peut être un puissant moteur de changement social. L'éducation à la sexualité affirmative à l'égard de la vie est un aspect essentiel d'un avenir radical centré sur l'affirmation, la justice et l'appartenance.

Le groupe de discussion du secteur jeunesse a identifié quatre thèmes principaux (qui sont abordés plus en détail ci-dessous) :

1. On dépend trop des programmes scolaires, qui sont souvent parmi les plus lacunaires (par choix et non par hasard). L'éducation scolaire est trop axée sur la reproduction et les ITS, et se soucie très peu de l'agentivité, du plaisir et des besoins des jeunes. Les participant-es ont exprimé leur frustration devant la politisation de l'ordre du jour de l'éducation à la sexualité.
2. L'oppression systémique et les attitudes et idéologies négatives à l'égard du sexe et de la sexualité ont un impact néfaste sur tou-te-s les élèves.
3. Les participant-es ont souligné qu'une participation significative des jeunes doit être la pierre angulaire de toutes les initiatives d'éducation à la sexualité et que l'application de ce principe doit s'accompagner d'efforts pour décoloniser et accorder une place centrale aux voix des jeunes qui continuent d'être intentionnellement et activement marginalisé-es.

1. Prestation à canal unique de l'éducation à la sexualité

- **On met trop d'emphase sur l'éducation à la sexualité en milieu scolaire.**

Cet enjeu est particulièrement pressant là où l'école pourrait ne pas être un lieu sécuritaire pour certain-es élèves, et dans les régions où le décrochage scolaire est élevé et où des jeunes peuvent manquer l'occasion de recevoir une éducation à la sexualité s'ils/elles ne sont pas à l'école. Même s'il est démontré que l'éducation à la sexualité en milieu scolaire est l'un des moyens les plus efficaces de joindre les jeunes, nous devons

trouver d'autres moyens de joindre celles et ceux qui ne fréquentent pas l'école.

- **Les programmes d'éducation à la sexualité sont souvent statiques et désuets.**

Par exemple, les programmes ne contiennent souvent pas de ressources et d'informations sur les personnes queer; le contenu pertinent à l'utilisation des médias sociaux modernes y est rare, voire absent; le discours sur le consentement sexuel n'a pas évolué, etc. Le groupe était d'avis que les écoles devraient s'améliorer, mais que les initiatives communautaires et dirigées par des pair-es sont un autre moyen important pour combler ces lacunes.

- **La logistique de l'enseignement de l'éducation à la sexualité laisse à désirer.**

Trop peu d'heures sont consacrées à l'éducation sexuelle en classe, et il n'y a souvent pas de cours distinct dédié à ce sujet.

2. Oppression systémique, attitudes et idéologie

- **Les participant-es ont identifié un ensemble d'attitudes et d'idéologies néfastes qui affectent leur expérience de l'éducation à la sexualité. Notamment :**

- Le colonialisme
- Les récits néfastes sur la sexualité et le genre
- Les ordres du jour politiques réactionnaires et conservateurs
- Les approches et attitudes anti-scientifiques
- La transphobie
- Le racisme
- Le capacitisme
- L'échec à reconnaître la diversité socioculturelle dans la compréhension et les attitudes à l'égard de la sexualité.

- **Ces préjugés sont intégrés dans les programmes scolaires par choix et non par hasard.**

Comme l'a indiqué Owusu-Akyeeah dans son mot d'ouverture, cela a un impact disproportionné sur les jeunes queer et trans, les jeunes dont les familles sont queer et trans, et les élèves PANDC.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



- **Les participant-es ont également noté que les attitudes paternalistes et protectionnistes à l'égard des jeunes ont un effet néfaste sur leur éducation.** Ces attitudes font en sorte que les sujets tabous ou émergents ne sont pas abordés de manière ouverte et franche, ce qui empêche les élèves d'avoir une idée exacte de ce qu'est une sexualité saine. Cela signifie également que les élèves sont traité-es comme des récepteur(-trice)s passif(-ve)s de l'information, qu'ils/elles ne sont pas écouté-es et qu'ils/elles voient les personnes enseignantes et les parents présumer de leurs besoins sans les consulter.

3. Participation significative et leadership des jeunes

- **Les jeunes ne sont pas considéré-es comme des agent-es actif(-ve)s et des parties prenantes.** La participation significative des jeunes dans l'éducation à la sexualité est faible, voire nulle. Bien que l'engagement des jeunes soit une priorité, il est également important de porter attention aux jeunes marginaux(-ales) qui rencontrent de multiples formes d'oppression et qui ne sont pas pris-es en compte dans les programmes scolaires, notamment les jeunes Autochtones.
- **Le fossé générationnel est un important obstacle.** Les jeunes peuvent en savoir plus que leurs parents ou tuteur(-trice)s sur certaines questions, mais avoir du mal à défendre leurs intérêts face à ce fossé. Les parents et les personnes enseignant-es pourraient pour leur part céder à la rhétorique de la panique morale et aux attitudes condescendantes concernant le sexe et la sexualité chez les jeunes. Par conséquent, les sujets qui sont importants pour les jeunes (p. ex., la cyberviolence, l'intimité sexuelle en ligne) sont souvent exclus des programmes scolaires ou enseignés de manière à cultiver la peur.

4. Technologie

- **Les jeunes ont affirmé que le manque de compétences critiques enseignées en lien avec la littératie médiatique, de même que les obstacles technologiques (p. ex., l'accès à la technologie), nuisent à une éducation complète à la sexualité.**

J1 • Séance 3 : Mini-panel sur la COVID-19

Lors de la séance finale du Jour 1, les panélistes [Karen B.K. Chan](#) (intervenant-e en éducation à la sexualité), [Becky Van Tassel](#) ([Center for Sexuality](#)), et [Robbie Ahmed](#) et [Eleni Han](#) ([Nuance](#)) ont discuté de l'éducation à la sexualité dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Ils et elles ont invité les participant-es à examiner les possibilités d'innovation et de réinvention que la COVID-19 peut apporter. Les gens continuent à avoir des relations sexuelles et à faire des rencontres, mais la nature de l'intimité et des interactions sociales a évolué. En pandémie, les interactions sociales et romantiques sont réinventées et renégociées—un processus qui nous force à rehausser notre seuil de malaise social et à réexaminer nos présupposés sur les interactions sociales. Selon Chan, la pandémie est un moment de grande perturbation, mais aussi d'opportunité. Elle a bouleversé toutes les occasions d'interaction sociale et de communication, nous obligeant à faire preuve de créativité et de résilience face à cette réalité nouvelle et difficile. La COVID-19 nous met au défi de revoir nos habitudes dans toutes sortes de relations et de nous demander si ce que nous faisons en tant que personnes enseignantes n'est pas simplement accommodant à défaut d'être la meilleure approche possible.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



Van Tassel a abordé le sujet dans le contexte des programmes éducatifs du Center for Sexuality. La pandémie a forcé l'organisme à affronter plusieurs des obstacles susmentionnés, notamment le manque de confidentialité et des problèmes technologiques. En réévaluant continuellement ses approches, le centre a pu pivoter pour mieux répondre aux besoins de ses client-es. Ainsi, au cours des premiers mois de la pandémie de COVID-19, il a transféré toute sa programmation en ligne et l'a proposé en dehors des salles de classe virtuelles. Van Tassel a souligné que la flexibilité, l'adaptabilité et l'aisance face aux erreurs et au désordre sont des compétences cruciales qui demeureront importantes après la pandémie.

Chan nous a encouragé-es à repenser comment la pandémie peut nous aider à communiquer des messages importants, comme la possibilité de pratiquer le consentement de manière accessible et compréhensible. Iel a fait valoir que cette période normalise de nombreux aspects de l'éducation sur le consentement, comme la négociation du degré d'aisance et des limites (p. ex., communiquer que nous sommes à l'aise (ou non) devant quelqu'un qui ne porte pas le masque) et les conversations et interactions gênantes (p. ex., « Pourriez-vous reculer un peu s.v.p., pour que nous soyons à deux mètres de distance? »). Chan a exhorté les participant-es à se demander quelles compétences transférables ils et elles peuvent tirer de la pandémie. Iel trouve une grande résonance entre ce que la pandémie nous pousse à apprendre et ce que nous voulons enseigner en tant que militant-es pour l'éducation à la sexualité, à savoir comment briser les schémas et écouter nos instincts, prendre des décisions claires pour nous-mêmes et identifier ce que nous voulons.

Ahmed et Han ont discuté de leur projet de médias numériques et de renforcement communautaire, *Nuance*. Dirigée par des jeunes, la publication numérique *Nuance* a été créée en réponse à un « manque de représentation des voix (im-)migrantes dans les médias populaires sur le sexe et la santé sexuelle ». Ahmed et Han ont fait écho à plusieurs des préoccupations soulevées par les jeunes participant-es dans leur discussion, en soulignant l'importance de créer des espaces dynamiques et intellectuellement riches en dehors de l'école, en particulier pour les jeunes (im-)migrant-es. Ahmed et Han ont expliqué que cette approche avait été validée par des travaux réalisés grâce au soutien financier du Women's College Hospital de Toronto, qui a évalué les effets positifs mesurables de la narration numérique et de l'accès à des informations en ligne sur la santé sexuelle²⁴.

Les priorités de *Nuance*—démédicaliser l'information sur la santé sexuelle, placer les jeunes à l'avant-plan, rémunérer les jeunes pour leurs contributions, donner une place centrale aux voix des jeunes (im-)migrant-es, parler du plaisir, décroiser les ressources pour les immigrant-es et l'information sur la santé sexuelle—de même que les initiatives de développement communautaire en ligne sont importantes en tout temps, mais en particulier pendant la pandémie.

²⁴ Recherche à paraître. Pour plus d'informations, voir : <https://womensxchange.womensresearch.ca/challenge/previously-funded-projects/>



Jour 2 : Occasions d'action

Dans une allocution vidéo à l'intention des participant-es, le D^r Venkatraman Chandra-Mouli de l'Organisation mondiale de la Santé a présenté les données mondiales à l'appui d'une éducation complète à la sexualité en tant qu'intervention de santé publique en amont. Le D^r Chandra-Mouli est un expert de la santé sexuelle et génésique des adolescent-es. Il a parlé de la pertinence de l'éducation à la sexualité en droit international et des preuves nombreuses et convaincantes qui la soutiennent. Il a cité des études de cas nationales ainsi que ses propres recherches sur le ressac contre l'éducation complète à la sexualité pour encourager le mouvement en faveur de la SDG au Canada et pour illustrer les nombreuses occasions qui s'offrent à nous.

J2 • Séance 1 : Outils à notre disposition

La deuxième journée a débuté par une discussion de panel. Les panélistes étaient **Mariana Cruz Murueta** ([Fédération internationale pour la planification familiale, région de l'hémisphère occidental](#)), **Alex McKay** ([Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada](#)), **Pooja Badarinath** ([Sexual Rights Initiative](#)), **Marcus McCann** (avocat, **Millard & Company**) et **Catherine Hart** (présidente de comité, [Manitoba Teachers' Society](#)). Le panel a porté sur les outils existants (politiques, lignes directrices, mécanismes, ressources de plaidoyer) et sur la manière dont ils sont utilisés ou pourraient l'être pour un plaidoyer dans tous les secteurs. La discussion a également mis en lumière certains

travaux réalisés à l'échelle mondiale et a permis aux participant-es canadien-nes d'en apprendre davantage sur les outils mondiaux de droits humains qui pourraient être utilisés aux échelons national, provincial/territorial, voire local.

Cruz Murueta a d'abord parlé des *Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité* de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)²⁵. Elle a souligné l'importance de ces principes directeurs et d'autres lignes directrices pour les efforts de plaidoyer. Selon elle, l'importance de l'éducation complète à la sexualité a été réitérée par de multiples mécanismes de droits humains, ce qui peut être exploité dans les efforts de plaidoyer aux paliers international, national et local. Sarah Kennell, d'Action Canada, a illustré ce fait en expliquant que le mécanisme des Procédures spéciales du Conseil des droits de l'homme avait été utilisé par des militant-es canadien-nes pour critiquer l'abrogation par le gouvernement Ford du programme révisé de l'Ontario en matière d'éducation à la sexualité. Pilotés par des militant-es aux échelons provincial et national, les cadres de droits humains peuvent servir de leviers.

Cruz Murueta a cité certaines actions menées par son organisme en Amérique latine pour promouvoir une éducation complète à la sexualité en classe et ailleurs. Il s'agit entre autres d'approches novatrices utilisant des plateformes numériques, comme un partenariat avec amaze.org pour une série de vidéos éducatives offrant une éducation à la sexualité de qualité, médicalement exacte et adaptée à l'âge, à laquelle les jeunes peuvent accéder directement en ligne. Disponible dans plusieurs langues et adaptée à un usage dans divers pays, la série connaît un vif succès et démontre que de nombreux outils existants peuvent être adoptés ou mis à l'échelle.

²⁵ UNESCO, Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida, Fonds des Nations Unies pour la population, ONU Femmes et Organisation mondiale de la Santé. *Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité : une approche factuelle*. 2018. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000266214>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



McKay a parlé des *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle* du CIÉSCAN et de leur importance pour orienter l'éducation à la sexualité au Canada²⁶. Les acteur(-trice)s clés de l'élaboration des lignes directrices provenaient de divers secteurs et comprenaient non seulement des personnes travaillant dans les écoles, mais également des jeunes. McKay a indiqué qu'il est important d'examiner les données pour défendre l'adoption des lignes directrices : la plupart des parents appuient les principes fondamentaux énoncés dans les lignes directrices; les opposant-es forment un groupe limité, mais bruyant.

McCann a discuté de son rôle dans l'affaire *AB c. Ontario (ministère de l'Éducation)*²⁷ devant le Tribunal des droits de la personne de l'Ontario. AB est une jeune fille transgenre racisée venant d'une région rurale de l'Ontario. Elle a fait valoir que la rétrogradation du programme d'éducation à la sexualité en Ontario (qui impliquait que le personnel enseignant n'aurait plus besoin d'enseigner l'identité de genre) était discriminatoire à son égard. Un jugement rendu peu avant dans une autre affaire (*ETFO et al. c. Sa Majesté la Reine*²⁸) avait tranché que les personnes enseignantes sont tenues d'inclure tou-te-s les élèves. L'affaire AB était donc soumise à cette décision. En ce qui concerne le plaidoyer, puisque les contestations juridiques sont souvent un outil « pointu et lourd », McCann a fait valoir que nous devrions envisager l'intervention juridique dans un cadre de plaidoyer plus large. Malgré les défis que soulève l'engagement du système judiciaire, il a également évoqué la possibilité de faire évoluer la loi dans un sens positif pour la sexualité, par le biais de contentieux stratégiques.

Hart a parlé de l'importance des syndicats d'enseignant-es dans les efforts de plaidoyer. Elle a souligné que les syndicats ont établi des relations durables avec les gouvernements et ont réussi à rehausser la visibilité de l'éducation à la sexualité lors des élections. Pour que le plaidoyer soit efficace, le message doit venir plusieurs sources; les militant-es devraient donc rechercher la collaboration des partenaires de l'éducation, y compris les syndicats d'enseignant-es. Un exemple de cette approche qui relie le travail de McCann et de Hart est l'affaire *ETFO et al. c. Sa Majesté la Reine*, dans laquelle des enseignant-es ont intenté une action en justice en réponse à l'abrogation par le gouvernement Ford du programme d'éducation à la sexualité de 2015²⁹.

Kennell a résumé la séance en notant que les panélistes avaient montré qu'une grande diversité de travaux est déjà en cours, et que cela témoigne de la nécessité d'une approche à volets multiples pour coordonner les efforts et être aussi stratégique que possible. L'enjeu des champs de compétence constitue clairement un obstacle à l'éducation complète à la sexualité, au Canada, ce qui met en relief la nécessité de continuer à demander un leadership fédéral et une réponse du Canada aux recommandations des Nations Unies pour standardiser l'éducation à la sexualité. **Il existe un écart entre l'image que le Canada projette sur la scène mondiale en ce qui concerne la promotion de l'égalité des genres et la réalité sur le terrain de l'éducation à la sexualité (un outil efficace pour atteindre l'égalité des genres). Cet écart entre l'image que le Canada souhaite projeter à l'échelon mondial (celle d'un leadership en matière d'éducation à la sexualité) et la réalité nationale présente une occasion.** Les participant-es se demandaient de quelle façon Action Canada pourrait soutenir

²⁶ Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN). 2019. *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. <http://sieccan.org/fr/education-a-la-sante-sexuelle>

²⁷ *AB v. Ontario (Education)*, 2019 HRTO 685. Accessible à : <https://www.canlii.org/en/on/onhrt/doc/2019/2019hrto685/2019hrto685.html>

²⁸ *ETFO et al. v. Her Majesty the Queen*, 2019 ONSC 1308. Accessible à : <https://www.canlii.org/en/on/onscdoc/doc/2019/2019onsc1308/2019onsc1308.html>

²⁹ La Presse Canadienne. « Ontario Teachers' Union Takes Legal Action to Fight Repeal of Modernized Sex-Ed Curriculum ». CBC, 4 sept. 2018. <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/ontario-teachers-union-takes-legal-action-to-fight-repeal-of-modernized-sex-ed-curriculum-1.4809294>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



les activités de plaidoyer entre les juridictions ainsi que la création et le maintien de réseaux de champion-nes de l'éducation à la sexualité. Dans leurs réflexions sur les panels, les participant-es ont souligné l'importance de considérer l'éducation à la sexualité comme un outil plus large de changement systémique et de transformation sociale équitable.

.....
Comme l'a noté un-e participant-e,
« l'éducation complète à la sexualité a un rôle à jouer pour modifier les scénarios culturels et remettre en question la honte et la stigmatisation, faire progresser la justice reproductive, démanteler le patriarcat et la suprématie blanche, et promouvoir la dignité, le respect et la guérison des jeunes et des adultes marginalisé-es ».
.....

J2 • Séance 2 : Occasions d'action (séances en petits groupes)

À la lumière de la conversation du jour précédent sur les obstacles et de la récente discussion des panélistes sur les outils à la disposition des militant-es, la Séance 2 du Jour 2 s'est concentrée sur les leviers et les occasions d'action collective en réponse à ces obstacles.

.....
Lors de cette séance, les participant-es n'ont pas été réparti-es par secteur. La discussion s'est articulée autour de la question suivante : « Compte tenu des obstacles et des enjeux identifiés hier, de même que des outils disponibles, quelles seraient les occasions possibles d'action collective? »
.....



En un clin d'œil : Résumé des occasions d'action

1. Réfléchir de manière stratégique
2. Militer
3. Élargir le bassin de connaissances
4. Faire une place centrale aux personnes marginalisées et aux jeunes
5. Innover



Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



En profondeur : Occasions d'action

1. Réfléchir de manière stratégique

Réfléchir stratégiquement

- Les participant-es ont exprimé de l'intérêt pour une stratégie nationale de plaidoyer afin de guider le partage des ressources et des informations.



Favoriser la collaboration intersectorielle et le développement de réseaux nationaux et provinciaux

- Plutôt que de « réinventer la roue » ou de dédoubler les services, les participant-es ont exprimé le désir de partager plus efficacement les stratégies et les informations.
- Les participant-es ont exprimé un vif désir d'établir des relations entre les secteurs et de les rehausser, et de créer des réseaux et des campagnes efficaces aux paliers provincial et national. Tout effort intersectoriel et pancanadien doit tenir compte du fait que les organismes et les travailleur(-euse)s de divers secteurs fonctionnent souvent dans des contextes très différents, et que les communautés qu'ils et elles servent peuvent vivre des réalités très différentes.

- Ces réseaux devraient viser à élargir l'éventail des alliés (p. ex., ils devraient inclure des syndicats d'enseignant-es, des chefs religieux et d'autres intervenant-es pouvant être considéré-es comme des partenaires « inusités »).

2. Militer

Établir un lien entre l'éducation à la sexualité, l'ordre du jour des droits humains et les mouvements pour la justice

- On devrait présenter l'éducation à la sexualité comme un enjeu de droits humains qui intéresse de nombreux mouvements en quête de justice (plutôt que comme un enjeu politique délicat), à l'aide de données probantes, d'outils (p. ex., occasions de participer à des consultations nationales, à des tables rondes, à l'élaboration des politiques, etc.), de campagnes (p. ex., contre la violence fondée sur le genre) et de mécanismes de droits humains (p. ex., participation du Canada à l'Examen périodique universel). Cela permettra de relier les efforts de plaidoyer canadiens à ceux pour promouvoir l'éducation complète à la sexualité dans le monde.

Développer des outils de plaidoyer

- Les militant-es pour l'éducation à la sexualité et les prestataires de services sont souvent débordé-es. Des outils de plaidoyer solides sont nécessaires pour soutenir et faciliter leur travail. Ces outils pourraient inclure :
 - Données probantes à l'appui de positions de politiques clés
 - Guides pratiques pour le plaidoyer
 - Campagnes coordonnées et collaboratives lors d'élections provinciales et fédérales
 - Développement de coalitions, notamment une déclaration d'appui à l'éducation complète à la sexualité par des signataires multisectoriels.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



Exiger un leadership fédéral

- Les participant-es ont exprimé de la frustration face au manque de leadership fédéral en matière d'éducation complète à la sexualité. Les politicien-nes fédéraux(-ales) évitent souvent la question, en la rejetant comme un « enjeu de compétence » qui ne concerne pas le gouvernement fédéral. Pour aider à résoudre ce problème, les participant-es ont suggéré ce qui suit :
 - Élaborer des ressources éducatives (comme des documents de politiques) illustrant la nécessité d'un leadership fédéral.
 - Assurer la mise en œuvre d'un mécanisme de responsabilisation quant aux normes fédérales en matière d'éducation à la sexualité (lignes directrices du CIÉSCAN).
 - Veiller à ce que les lignes directrices du CIÉSCAN approuvées par l'Agence de la santé publique du Canada soient largement disséminées dans l'ensemble du pays.
 - Envisager des leviers au palier fédéral pour obliger les provinces et les territoires à respecter les normes nationales en matière d'éducation à la sexualité (p. ex., une stratégie de plaidoyer similaire à celle utilisée dans le cas du Nouveau-Brunswick et de l'avortement).
 - Rehausser la sensibilisation et le soutien à l'égard de l'éducation à la sexualité au sein des ministères fédéraux pertinents, afin de faire progresser le débat national sur l'importance d'une éducation complète à la sexualité en tant qu'intervention de santé publique en amont.
 - Créer un espace intergouvernemental (entre les instances fédérales, provinciales et territoriales) pour discuter du leadership, de l'allocation des ressources et du partage des pratiques exemplaires.
 - Exiger que le Canada rende des comptes sur la scène mondiale (en utilisant l'image féministe qu'il projette dans les espaces de droits humains internationaux pour faire ressortir la réalité nationale d'une éducation à la sexualité disparate et inférieure à la norme).

- Assurer une surveillance nationale régulière, notamment par le biais d'enquêtes à grande échelle et d'un ensemble fiable d'indicateurs de la santé sexuelle désagrégés selon des critères pertinents comme le genre, l'âge, le lieu et l'origine ethnique.

Financer des initiatives

- Militer pour un financement suffisant des cliniques de santé sexuelle, du personnel enseignant (en classe et dans la communauté) et des cliniques de santé communautaire afin de garantir la mise à l'échelle des programmes importants, la présence d'un nombre suffisant de spécialistes de l'éducation à la sexualité dans tous les secteurs, le développement professionnel, la distribution de ressources appropriées et des programmes en phase avec les messages éducatifs (p. ex., l'accès facile à des services de dépistage des ITS adaptés aux jeunes, lorsque ceux/celles-ci reçoivent un enseignement sur l'importance d'un dépistage des ITS régulier).
- Des fonds sont également nécessaires pour le travail de partenariat et de développement de mouvements dans les communautés, afin de mettre à l'échelle des ressources d'éducation à la sexualité culturellement sûres, adaptées et centrées sur les jeunes.

Mettre à profit les initiatives existantes

- Plutôt que de partir de zéro, les participant-es ont
- exprimé le désir de mettre à profit des initiatives existantes et de les développer, en plus de préconiser la collaboration et l'action collective. En voici quelques exemples :
 - Utiliser l'examen actuel du Canada par le Comité des droits de l'enfant de l'ONU, de même que d'autres normes et mécanismes internationaux relatifs aux droits humains, pour rehausser la sensibilisation à l'accès à une éducation complète à la sexualité.
 - Apprendre des champion-nes de l'éducation à la sexualité dans des pays du Sud et du Nord (y compris par le partage de stratégies de plaidoyer, de données probantes et de connaissances).

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



- Rechercher des occasions de collaborer avec des initiatives existantes et de les élargir (p. ex., campagne pour la contraception gratuite en Colombie-Britannique).
- Faire pression pour le maintien des soins virtuels et de la télémédecine après la pandémie.

3. Élargir le bassin de connaissances Améliorer le développement professionnel

- L'école demeure l'un des principaux lieux où les jeunes ont accès à une éducation à la sexualité. Toutefois, le contenu et la qualité de cette éducation varient considérablement³⁰. Les personnes enseignantes sont souvent mal préparées et manquent de ressources. Pour remédier à cette situation, les participant-es ont suggéré ce qui suit :
 - Élaborer et mettre en œuvre de programmes de qualité pour la formation continue des personnes enseignantes dans l'ensemble du pays.
 - Collaborer avec les syndicats afin que les personnes enseignantes participent aux initiatives de plaidoyer pour le droit des élèves à une éducation complète à la sexualité.
 - Collaborer avec les programmes universitaires à faire en sorte que les personnes enseignantes soient formées pour bien dispenser une éducation complète à la sexualité. Les personnes enseignantes canadiennes ayant reçu une formation adéquate sur le sujet sont plus disposées à l'enseigner³¹.
 - Militer pour la création de postes de spécialistes de l'éducation à la sexualité.

Collecter des données

- Les participant-es s'entendent pour dire que des données supplémentaires sont requises. La première étape doit consister à déterminer quelles sont les lacunes dans les données disponibles, et quels types de données sont nécessaires pour y remédier. Le problème pourrait être partiellement résolu par une dissémination plus efficace des données existantes. Les efforts pour répondre à ces questions devraient respecter la stratégie nationale. Les participant-es ont suggéré ce qui suit :
 - Créer un centre d'échange des recherches et des données les plus récentes afin de disséminer l'information plus efficacement.
 - Militer pour une collecte centralisée des données par les commissions scolaires.
 - Désagréger toutes les nouvelles données selon des identités croisées.
 - Militer pour une coordination nationale dans le cadre d'une enquête complète sur la santé sexuelle (possibilité de mettre à profit une initiative existante : la Colombie-Britannique mène une enquête sur la santé des adolescent-es aux cinq ans depuis 35 ans).
 - Évaluer les impacts d'une éducation complète en matière de santé sexuelle, y compris les résultats non liés à la santé.
 - Travailler dans tous les secteurs et sur tous les sujets afin de disséminer largement des données complètes et accessibles (p. ex., l'enquête Trans Pulse).

³⁰ Levin, Dana S. et Amy C. Hammock. « School context and content in Canadian sex education ». *The Canadian Journal of Human Sexuality* aop (2020): e20190046.

³¹ Cohen, Jacqueline N., E. Sandra Byers et Heather A. Sears. 2011. « Factors Affecting Canadian Teachers' Willingness to Teach Sexual Health Education ». *Sex Education*, Novembre, 1–18. <https://doi.org/10.1080/14681811.2011.615606>.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



4. Faire une place centrale aux personnes marginalisées et aux jeunes

Faire une place centrale aux voix des jeunes

- Tou-te-s les participant-es conviennent que la participation *significative* des jeunes est essentielle. Cela doit aller au-delà de la simple prestation de programmes axés sur les jeunes. Les jeunes devraient avoir un contrôle direct et collectif sur l'éducation complète à la sexualité, en participant à la prise de décisions ainsi qu'à la planification, à la mise en œuvre et à l'évaluation de toutes les initiatives. Les jeunes devraient être rémunéré-es équitablement pour leurs contributions³². Les participant-es ont suggéré ce qui suit :
 - Les organismes devraient remettre en question les dynamiques de pouvoir qui considèrent les jeunes comme des récepteur(-trice)s passif(-ve) de l'information.
 - S'assurer que les jeunes marginalisé-es sont au centre des efforts d'implication et qu'ils en sont la priorité.
 - Les organismes devraient chercher à offrir des occasions de développer les compétences des jeunes et leur permettre de défendre leurs intérêts aux paliers provincial et fédéral.
 - Envisager des approches novatrices pour amplifier les voix des jeunes (p. ex., la narration dans le magazine en ligne *Nuance*).
 - Les programmes devraient correspondre aux intérêts et aux besoins des jeunes.

- Les jeunes sont déjà au travail. Il est important d'aider les mouvements jeunesse et les organismes dirigés par des jeunes qui défendent (et mettent en œuvre) l'éducation complète à la sexualité dans des contextes informels et formels. Ceci est particulièrement important pour les initiatives qui fournissent une éducation à la sexualité entre pair-es dans la communauté.

Faire une place centrale aux voix marginalisées

- Bien qu'il soit crucial de veiller au rôle central des jeunes, il est important de se rappeler que les jeunes ne forment pas un groupe homogène. Il peut arriver que seules les voix de jeunes des groupes sociaux dominants soient incluses. Compte tenu de ce fait, les participant-es ont souligné l'importance d'accorder une place centrale aux jeunes qui sont activement marginalisé-es (confronté-es au capacitisme, au racisme, à l'hétérocispatricat). Autrement dit, il est essentiel d'adopter une perspective intersectionnelle et sensible au handicap.
 - Les organismes devraient reconnaître les préjudices passés et augmenter leur transparence.
 - L'accessibilité doit demeurer une considération clé, du point de vue de la justice pour les personnes handicapées.
 - L'inclusion de la communauté bispirituelle (« de deux esprits ») devrait être prioritaire.

³² IWHC. *Ensuring Youth Participation in Sexual and Reproductive Health Policies and Programs: What We Know*, 2015. <https://iwhc.org/wp-content/uploads/2015/03/youth-participation.pdf>

Nova Scotia and Public Health Services. *On Being Youth Centred: A Guideline for Individuals and Organizations*.

Halifax: Nova Scotia, Public Health Services, 2009. <https://novascotia.ca/dhw/healthy-development/documents/On-Being-youth-Centred-A-Guideline-for-Individuals-and-Organizations.pdf>

Ensemble pour l'éducation à la sexualité :

Rapport sur les résultats



Repenser le rôle des parents

- Bien que les jeunes doivent être au centre de toutes les initiatives, la participation des parents est également importante. Les rétrogradations de programmes scolaires sont souvent présentées comme une question de « droits parentaux ». L'implication des parents peut aider à contrer ce message. Quelques suggestions à cet égard :
 - Fournir des outils, des ressources et du soutien aux parents permet de s'assurer que les jeunes aient accès à une éducation à la sexualité auprès de sources multiples.
 - Aider les parents à défendre les droits fondamentaux de leurs enfants.
 - Malgré la tension entre l'idée de présenter les parents comme des partenaires clés dans la mise en œuvre d'une éducation complète à la sexualité et la rhétorique des « droits parentaux » souvent exploitée par les détracteur(-trice)s de l'éducation à la sexualité, les données recueillies par le CIÉSCAN indiquent que la majorité des parents appuient les objectifs d'une éducation complète à la sexualité. Les parents pourraient faire partie du soutien communautaire intégral nécessaire afin de favoriser le processus d'apprentissage de tou-te-s les jeunes.
- Impliquer les parents dans le soutien et l'engagement de la communauté.
- Promouvoir des approches novatrices, en particulier des approches numériques déjà utilisées par les jeunes.
- Envisager la possibilité d'impliquer des étudiant-es des universités et des collèges dans des initiatives d'éducation à la sexualité. L'éducation à la sexualité ne devrait pas se terminer à l'école secondaire.
- Développer des programmes communautaires pour aider à combler les lacunes chez les élèves qui ne terminent pas leurs études ou qui n'ont pas accès à une éducation complète à la sexualité à l'école.
- Tirer parti d'initiatives novatrices en ligne. Cela inclut de se tourner vers d'autres pays et d'autres initiatives à l'extérieur du Canada qui ont fait leurs preuves.
- Il est important d'envisager de nouvelles possibilités. Les participant-es étaient ouvert-es à imaginer la possibilité de programmes dynamiques qui répondent à des besoins en constante évolution, pour une éducation à la sexualité qui valorise l'importance de l'expérience vécue et des récits, et à envisager un avenir où celle-ci travaillera de concert avec les autres mouvements pour la justice.

5. Innover

Penser de manière créative et étendre l'éducation à la sexualité au-delà de la salle de classe

- Les écoles sont une source cruciale d'éducation à la sexualité, mais il importe d'adopter une approche à plusieurs volets. Les participant-es ont signalé le besoin d'augmenter le nombre et le type de lieux où l'éducation à la sexualité est offerte. Les initiatives qui pourraient y contribuer incluent :
 - Impliquer des artistes, des conteur(-euse)s et des membres de la communauté dans l'éducation à la sexualité.
 - Élargir nos conceptions de l'expertise afin d'inclure un large éventail d'expériences vécues.

J2 • Séance 3 : Vers une stratégie nationale sur l'éducation à la sexualité

L'idée principale qui s'est dégagée des discussions ci-dessus est que l'éducation à la sexualité n'est pas qu'une simple approche instrumentale pour transmettre des informations en matière de santé. Les participant-es partageaient l'opinion selon laquelle l'éducation à la sexualité joue un rôle central dans la vision d'un avenir radical et dans la mise en place des conditions nécessaires à un monde plus juste.

Ensemble pour l'éducation à la sexualité : Rapport sur les résultats



La rencontre a mis en relief la nécessité d'un mouvement unifié qui collabore à l'éducation à la sexualité dans tout le pays. Bon nombre des parties prenantes impliquées ne connaissaient pas leur travail respectif avant l'événement. Ainsi, la rencontre a brisé les silos et a ouvert la voie à des conversations productives entre les secteurs, les enjeux de justice sociale et les communautés qui œuvrent à la santé et à l'éducation sexuelles. Bien que les participant-es travaillent à l'éducation à la sexualité dans leurs communautés et provinces respectives, la rencontre a révélé l'existence d'une importante demande de leadership et de développement de mouvements aux paliers interprovincial/territorial et national. De plus, la présence d'expert-es et de militant-es de l'extérieur du Canada a permis d'inscrire ce travail dans le cadre plus large de l'éducation complète à la sexualité dans le monde. Les discussions qui ont ponctué la rencontre ont souligné le fait que ce mouvement devrait aborder tous les enjeux de manière solidaire avec les militant-es qui luttent contre les manifestations de la suprématie blanche et du colonialisme dans tous les secteurs.

Les participant-es ont identifié le besoin de travailler ensemble pour répondre aux obstacles identifiés lors du premier jour. Même si chaque communauté a des préoccupations et des obstacles uniques, il existe un fort désir de vision et d'organisation collectives. En tant que prochaine étape, l'équipe d'Action Canada a proposé de créer un comité consultatif national qui pourrait commencer à définir les éléments clés d'une stratégie nationale pour une éducation complète à la sexualité.

Les participant-es ont évoqué une vision qui considère les jeunes—en particulier les jeunes marginalisé-es qui sont systématiquement supprimé-es des salles de classe et d'autres espaces éducatifs—comme des leaders et des participant-es actif(-ve)s dans la définition de leurs propres besoins. Les participant-es envisagent un soutien intégral dans lequel les parents, les personnes enseignant-es, les prestataires de soins de santé et les politicien-nes sont bien outillé-es pour défendre l'éducation complète à la sexualité en tant que droit humain fondamental, pour engager les communautés et trouver des espaces en dehors des écoles où les jeunes peuvent accéder à une éducation complète à la sexualité. Pour y parvenir, ces parties prenantes devraient avoir accès aux ressources éducatives, institutionnelles et financières nécessaires pour se sentir en sécurité, à l'aise et confiantes dans la mise en œuvre d'une éducation complète à la sexualité ou dans le soutien à celle-ci. Enfin, la vision de l'éducation complète à la sexualité partagée par les participant-es repose sur une approche anti-oppression. Pour remplir la promesse d'une éducation à la sexualité complète et affirmative à l'égard de la vie, les participant-es reconnaissent qu'il faut d'abord comprendre comment la suprématie blanche, le colonialisme, le capacitisme, la misogynie, le classisme, l'homophobie et la transphobie sont ancrés dans nos systèmes d'éducation et de santé.



Sommaire final de l'événement

Lors de la première journée, les participant-es ont examiné l'état de l'éducation à la sexualité au Canada afin de mieux comprendre la base des conversations à venir. Ils et elles ont identifié les obstacles suivants à l'éducation complète à la sexualité : la prestation à canal unique (uniquement dans les écoles); des ressources et un soutien inadéquats pour les personnes enseignantes; l'effacement et l'exclusion; le contrôle par les parents, les écoles et les politicien-nes; l'oppression systémique, les attitudes et les idéologies; l'inaccessibilité; la minimisation de la participation et du leadership des jeunes, y compris l'effacement des jeunes marginalisé-es; le manque de données et de normes; le manque de volonté et de leadership politiques; et le manque de responsabilisation. En 2020–2021, ces obstacles ont été exacerbés par la pandémie de COVID-19.

Le deuxième jour, les participant-es ont entrepris de réfléchir aux occasions et domaines d'action qui existent afin de réaliser la vision collective susmentionnée de l'éducation complète à la sexualité. Les conférencier(-ière)s ont signalé que la bouleversante tragédie de la COVID-19 s'accompagne d'occasions de réinventer de manière créative nos relations sociales et intimes, de nous adapter aux malaises et d'opter pour des approches en ligne accessibles afin de réduire les obstacles à l'accès. Les participant-es ont discuté d'un éventail d'occasions d'action, notamment la réflexion stratégique,

l'élaboration de stratégies de plaidoyer provinciales et nationales et le développement de collaborations et de réseaux intersectoriels. Ils et elles ont souligné l'importance d'un plaidoyer reliant l'éducation à la sexualité à l'ordre du jour plus large des droits humains et s'appuyant sur des outils solides. Les participant-es ont signifié leur intérêt pour l'expansion du bassin de connaissances sur l'éducation complète à la sexualité par le biais d'initiatives de développement professionnel et par l'augmentation et la diversification des données disponibles, notamment en appuyant la revendication d'une enquête nationale complète sur la santé sexuelle. Ils et elles souhaitaient fortement des approches novatrices et créatives en matière de plaidoyer et d'éducation complète à la sexualité. Enfin, ils et elles ont souligné l'importance cruciale de mesures concrètes pour s'assurer que les voix des jeunes marginalisé-es occupent une place centrale.

Comme l'indique le compte rendu de la Séance 2 du Jour 2, les participant-es ont identifié une vaste gamme d'occasions d'action. La prochaine étape d'Action Canada pour la santé et les droits sexuels consistera à convoquer et à diriger un comité consultatif national qui sera chargé de dresser une liste de demandes à partir des occasions d'action identifiées dans le rapport complet et de discuter des composantes possibles d'une éventuelle stratégie nationale sur l'éducation à la sexualité. ■